

MENU Réformés | Avril 2023

SOMMAIRE

ACTUALITÉ

L'Eglise renoue avec la société civile

RENCONTRE

Bastienne Joerchel, veut faire évoluer la politique



10 **DOSSIER** LA TRANSMISSION **DE LA FOI**

12

Témoignage de grands-parents

Les croyances ne se partagent plus

«Les enfants ont droit à une vie spirituelle »

Une catéchèse ouverte et innovante

Page enfants: L'arbre généalogique

19 **THÉOLOGIE**

Carte de la diversité religieuse au Tessin

20 Guigues le Chartreux

21

Jésus en enfer

22 **CULTURE**

Le Musée de la Réforme fait peau neuve

VOTRE RÉGION

Se préparer aux voyages interculturels

Les Rameaux: tapis rouge ou peau de banane?

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Cadrage des cérémonies laïques dans les temples

ÉGLISE L'EREN planche sur un projet de charte pour gérer les demandes de célébrant·es laïques qui aimeraient utiliser des temples pour leurs cérémonies. Cela fait suite à la décision de limiter l'utilisation de ceux-ci aux rites des Eglises reconnues, avec certaines dérogations. Les principaux critères portent sur le principe de non-confusion et une certaine déontologie. Il est primordial que les célébrant·es laïques affichent qui ils sont de manière transparente. Afin de faciliter le traitement des demandes, l'EREN propose de dresser une liste de personnes recommandables, en collaboration avec les communes.

GENÈVE

Démarche de transition écologique et sociale

CRÉATION Une cinquantaine de personnes ont pris part, samedi 11 février, à la « Journée de réflexion sur la transition écologique » organisée par l'Eglise protestante de Genève. Elles ont coopéré le temps d'un atelier collaboratif intitulé la « Fresque du climat », découvert des pistes concrètes pour faire face au défi climatique puis entendu des témoignages de personnes expertes dans ce domaine. L'inscription de toutes les paroisses de l'EPG à EcoEglise devrait être la première étape concrète de ce processus désormais lancé.

BERNE-JURA

Les ministres soucieux des diminutions de postes

REDISTRIBUTION La société pastorale bernoise affiche une position critique, voire négative, face à une nouvelle répartition des postes pastoraux prévue en 2026. Celleci vise une redistribution des ressources et suscite de vives critiques principalement dans les paroisses rurales qui seraient confrontées à une perte de 10 à 30 % de postes. Au total, ce sont pas moins de 27 postes à plein temps qui ne seraient pas repourvus en paroisse, mais seraient redistribués, en partie, dans des ministères pour de nouvelles formes de présence ecclésiale.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes, ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@ reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous! www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne: Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve). Vaud aboVD@reformes ch 021 331 21 61 (lu - ve) Neuchâtel aboNE@reformes ch 032 725 78 14 (lu - ma) Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

N°65 | Réformés ÉDITO 3

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier Respirations sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www. respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

TV

« Les évangéliques à la conquête du monde » est une série documentaire en trois épisodes pour décrypter les liens entre la politique et ce mouvement. Premier épisode le 4 avril, à 20h55, dans Théma sur Arte, et dès le 28 mars sur arte.tv.

REVUE

Le trimestriel *Itinéraires* propose pour son numéro de printemps un dossier « Pourquoi croire ». Réflexions et témoignages. Itinéraires, recherche chrétienne d'ouverture : **revue-itineraires.ch.**

LAUSANNE

Le compositeur Valentin Villard et le théologien Daniel Rausis ont été invités à créer une passion romande pour aujourd'hui. Les jeux de la Passion est à découvrir du 4 au 9 avril à Saint-François. Programme sur organopole.com.

CHEMINONS ENSEMBLE



A Pâques, les chrétiennes et les chrétiens célèbrent la résurrection du Christ crucifié, le passage de la mort à la vie. Cette affirmation que l'on vous a peut-être transmise jadis en famille ou au catéchisme est opaque pour un

nombre croissant de nos contemporains: tant la pratique spirituelle que les savoirs liés à la foi peinent à se transmettre d'une génération à l'autre. Cette chaîne qui nous relie à ceux et celles qui ont vécu avant nous depuis près de 2000 ans, bien souvent, se rompt aujourd'hui.

Peur d'imposer sa foi ou refus des enfants comme des plus grands de dégager du temps pour entendre ce message? Les raisons de cette panne de transmission restent bien mystérieuses. Si l'enjeu est vraiment de respecter la liberté de croyance de chacune et chacun, il faudrait se souvenir aussi que l'on ne peut pas choisir sans connaître. Raison pour laquelle, sur le terrain, ministres et laïques réinventent les façons de transmettre tant la bonne nouvelle que le mystère de Pâques.

Ainsi, quel que soit notre âge, quelle que soit notre pratique religieuse, Pâques devrait nous interpeller. Cette fête pourrait être l'occasion de nous arrêter sur les questions du sens de la vie et du pourquoi de la mort. Les Eglises réformées ne donnent pas de réponse unique à ces questions existentielles. Mais, dans une société où l'on laisse de moins en moins de place à ces interrogations, les paroisses restent des lieux nécessaires où chacune et chacun peut s'interroger et cheminer en communauté avec ses doutes et ses espérances.

La rédaction vous souhaite de joyeuses Pâques!

Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch) Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) Internet Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) Réseaux sociaux Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) Comptabilité Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) Publicité pub@reformes.ch Délai publicité 5 semaines avant parution 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifie REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1er au 28 mai 2023 Graphisme LL G & DA Une iStock Impression DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

ACTUALITÉ Réformés | Avril 2023

Comité de jeunes

ALLEMAGNE Un comité de douze militants de moins de 27 ans a été créé pour conseiller la direction de l'œuvre Brot für die Welt sur les questions relatives à l'éducation et au développement. Le futur conseil s'est réuni pour la première fois à Berlin en février. Grâce à ce forum, des jeunes du monde entier apporteront leur point de vue au travail de l'organisation humanitaire créée en 1959 par l'Eglise protestante en Allemagne. Ce nouveau comité se réunira annuellement et décidera des sujets que doit explorer l'organisation en matière de travail éducatif et de politique de développement, rapporte l'agence luthérienne Lutheran World.

Dix ans aussi

CÉLÉBRATION Les dix ans de pontificat du pape François ont été largement célébrés, mais un autre responsable religieux mondial a fêté une décénie de ministère. L'archevêque de Canterbury, chef de la Communion anglicane mondiale, a pris ses fonctions le 21 mars 2013, à peine trois jours après le pape, rappelle *Religion News Service*. Les deux ont en commun le difficile exercice de trouver des équilibres entre demandes de réformes et résistances de mouvements conservateurs dans leurs institutions.



La paroisse de Crans-Montana met au concours le poste de

> Pasteur·e 80 à 100 %

Entrée 1er juillet 2023 ou à convenir Info: www.cransmontana.erev.ch

1 conflit2 narrations

REPORTAGES Le magazine en ligne Heidi.news publie deux « explorations » en parallèle. L'une côté israélien, l'autre côté palestinien. Alors que le conflit fait rage plus que jamais dans une indifférence grandissante, « Israël, terre de promesses » et « Palestine, terre d'humiliations » offrent deux regards souvent irréconciliables sur une même réalité.

Un système de corruption

LAUSANNE Accusés d'avoir mis en place un système de rétrocessions financières lors d'un important chantier de rénovation d'un bâtiment appartenant à la Fondation des constructions paroissiales catholiques (FCPC), deux hommes ont été reconnus coupables d'un détournement se chiffrant en dizaines de milliers de francs, selon cath.ch et 24 Heures. Le Tribunal d'arrondissement de Lausanne a ainsi condamné l'ancien vice-président de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud (FEDEC) à 30 mois de prison, dont 12 ferme, pour gestion déloyale, corruption et blanchiment d'argent. Son complice écope de 24 mois dont 9 ferme. Les avocats des deux hommes déclarent vouloir faire appel.

Codes parodiés

RÉSEAUX SOCIAUX Prezleigh et Joshua Colburn connaissent bien les codes de la musique de louange évangélique. Et pour cause: le couple a assumé des ministères des arts créatifs et de la musique dans une Eglise évangélique américaine avant de quitter ce milieu en raison de ses positions sur les personnes LGBT et les troubles de santé mentale, mais aussi parce que son ancienne Eglise promettait l'enfer à tous les non-chrétiens, rapporte Religion News Service (RNS).

Depuis, un peu par hasard, ils ont publié sur TikTok (@originalsin-fluencer) des parodies de chants de louanges, mais basés sur des versets bibliques problématiques. « Nous voulions simplement nous moquer, mais c'est aussi une rébellion contre les gens qui utilisent ce livre comme une arme. Arrêtons de détruire des vies à cause de textes que nous ne comprenons pas vraiment », dénonce Joshua, interrogé par RNS.

Certaines de ces parodies atteignent les 600 000 vues sur le réseau social. Mais le plus étonnant, c'est que certains anciens évangéliques déclarent que ces satires leur font du bien! « Il s'avère que le sarcasme est curatif lorsqu'il est chanté », déclare ainsi un ancien responsable de louange qui se dit victime de traumatisme spirituel, en commentaire d'une vidéo dans laquelle Prezleigh et Joshua entonnent le Deutéronome 28, 26: « Ton cadavre sera dévoré par les charognards des cieux et de la terre. » L

Impôt ecclésiastique

BERNE A la suite d'un recours déposé lors de la vente d'un immeuble, la Commission bernoise de recours en matière fiscale a reconnu à l'Association suisse des libres le statut de personne morale ayant un but d'utilité publique ou religieux, explique Ref.ch. Le mouvement sera donc désormais exonéré d'impôt ecclésiastique. En Suisse, seuls les cantons de Berne, Soleure et Jura connaissent un impôt ecclésiastique sur les gains immobiliers.

N°65 | Réformés ACTUALITÉ 5

Philippe Leuba rejoint l'EERV



De gauche à droite: l'ancien pilote de ligne Michel Blanc, la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice Enfance et Familles, et Philippe Leuba, ancien conseiller d'Etat.

Le 11 mars dernier, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a élu à sa tête trois nouveaux membres.

En savoir plus
www.reformes.ch/electionsVD

« Les Eglises doivent retrouver leur lien à la société »

L'élection de l'ancien conseiller d'Etat PLR Philippe Leuba au sein de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise fait office de sortie de crise pour l'institution. Mais pour le théologien Pierre Gisel, les difficultés rencontrées par cette Eglise ne se résoudront que par des projets innovants.



Pierre Gisel, professeur honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions (UNIL).

L'élection d'un homme politique à la tête de l'EERV permet-elle de résoudre une crise institutionnelle?

PIERRE GISEL L'arrivée de Philippe Leuba est un signal fort et heureux, mais ne va pas résoudre à elle seule toutes les difficultés, qui sont de fond. Cela dit, cette élection renoue avec une tradition des Eglises protestantes: la présence dans leurs exécutifs de personnalités ayant des liens forts avec la société civile. Profs d'uni, présidents d'institutions, figures politiques... Pensons à Daniel Schmutz à l'EERV ou à Guy-Olivier Segond à l'Eglise protestante

de Genève. L'horizon du christianisme, c'est le monde et l'humain. Et l'Eglise doit y proposer des choses renouvelantes et productives, sur les questions humaines et sociales, et renouer ses liens à la société. Ce qui s'est perdu aujourd'hui en Suisse romande, sauf sur les questions écologiques.

Pourquoi?

On peut évoquer des choix théologiques au cours du XX° siècle, qui ont détaché les Eglises de leurs liens à la société et à la culture. Elles ont mis d'abord en avant la diaconie, ont été séduites par la tentation d'organiser la société selon les valeurs de l'Evangile et ont privilégié leur rôle de dénonciation, oubliant leurs fonctions rituelles ou d'apport de sagesse. Parmi d'autres raisons: une société qui s'homogénéise, marginalise les traditions cultu-

relles et religieuses, qui sont pourtant les lieux où se nouent nos identités. Ou encore une tendance à l'individualisme et au repli, identitaire ou autre.

Quelles solutions?

Réduire les difficultés que traversent les Eglises protestantes à des questions de gouvernance est erroné. La question prioritaire, c'est: quel projet d'Eglise pour la société? L'enjeu des moyens disponibles et de l'organisation lui est subordonné. Et rappelons qu'une Eglise, ce sont des paroisses, mais aussi des réseaux spirituels, des centres de réflexion, une histoire, des lieux de partage culturel... Les besoins spirituels de nos sociétés prennent diverses formes, y compris hors christianisme. L'Eglise doit honorer ces quêtes. Mais pour cela il faut vouloir et savoir les déchiffrer. **Camille Andres**

6 RENCONTRE Réformés | Avril 2023

Bastienne Joerchel, du social à l'écologie

La directrice du Centre social protestant Vaud participe à une marche collective d'un mois pour faire évoluer la politique climatique suisse. Un engagement de plus pour cette énergique experte des causes sociales.

MARCHE Ce lundi après-midi, Bastienne Joerchel a accepté une urgence, ouvert son bureau à une bénéficiaire âgée en difficulté, qui – cela arrive – n'a pas de téléphone portable. « Cela rajoute de la complexité. Sans smartphone, toutes les démarches se compliquent », déplore la directrice du CSP Vaud, très préoccupée par l'accès universel aux droits et l'illectronisme (manquer de compétences numériques). Des causes sociales parfois peu porteuses, que Bastienne Joerchel défend depuis des années sur le plan professionnel.

Côté privé, l'écologie, l'environnement ont toujours été « une préoccupation, avec beaucoup de questionnements sur la manière d'agir dans un monde consumériste ». A la maison, « on avait une vie portée par les voyages, la consommation... On n'est pas vraiment dans un modèle de famille en retrait à la campagne », reconnaît cette maman de trois jeunes hommes (20, 24 et 25 ans), dont un connu sur le réseau social Instragram sous le nom d'@ uncle.maximilien. A Renens, cette famille de mélomanes cultive un vrai sens de l'accueil et de la fête, ouvrant ses portes notamment les vendredis soir pour des concerts privés réputés hauts en couleur.

Et puis il y a eu des déclics, « progres-

sifs ». « Nous allons très régulièrement à Saas-Fee, où l'on peut observer de près ce qui se passe avec nos glaciers. L'Allalin a presque disparu. Tellement impressionnant! » Un jour, en regardant une photo de la Terre, Bastienne Joerchel prend conscience que « c'est la seule planète bleue, dotée de vie, de couleurs, à des milliards de kilomètres à la ronde ». A cela s'ajoute « une lecture attentive du rapport du GIEC, terriblement accablant. L'avez-vous lu? » lance-t-elle. Elle est comme ça, Bastienne Joerchel, directe, forte de ses convictions. « Elle a un enthousiasme contagieux, elle vous em-

barque – mais toujours sur des argumentaires solides », témoigne Patricia Dubois, qui l'a connue lorsque toutes deux dirigeaient la Fédération vaudoise de coopération, et devaient convaincre différents responsables étatiques de financer des projets de développement.

Alors, quand autour d'un café Irène Wettstein, l'avocate de militants climatiques lausannois, lui demande de mettre son image estampillée « sociale » à l'affiche d'une marche féministe et écologique (voir encadré), Bastienne Joerchel dit oui tout de suite, et ouvre son carnet d'adresses. « Notre pays est en retard, il manque un signal politique fort et mobilisateur. On n'a toujours pas de plan climat généralisé! » Elle aime aussi le fait que les marcheuses soient des femmes avec des engagements publics. «Les personnes qui ont du pouvoir doivent prendre leurs responsabilités. » Et elle estime qu'au final la question du climat « est éminemment sociale ».

Justement, au CSP, comment écologie et social sont-ils conciliés? Petit temps. « C'est compliqué », reconnaît la dirigeante. Avant de reprendre: « Les personnes qui viennent ici, ce n'est pas tellement pour regarder ce qu'ils mangent... Mais savoir s'ils vont avoir à manger! Leurs priorités sont ailleurs! » Elle se réjouit que la question sociale soit abordée de manière « transversale » par la Marche bleue. Et explique avoir elle-même changé d'avis sur certains sujets. « La gratuité des transports publics, par exemple. Pendant longtemps, je n'y étais pas favorable, car tout a un prix. Mais les enjeux sont si urgents! Et une taxe CO₂ ne pénalisera pas les gros pollueurs, mais davantage les personnes proches de la précarité. »

Bastienne Joerchel n'est pas dogmatique. « C'est quelqu'un qui promeut le changement quand les objectifs et la mission sont solides et correspondent à ses valeurs », observe Danièle

Golay Schilter, qui a collaboré avec Bastienne Joerchel lorsque celle-ci dirigeait la section Lausanne et région de l'association Lire et Ecrire. Pour le revenu minimal, même évolution: « Notre dispositif d'aides sociales requiert du temps, des ressources, un travail administratif énorme... Et passe souvent à côté de ses cibles, tant les critères sont exigeants. Personne n'est content d'être à l'aide sociale. Si on pouvait donner de la dignité, retirer ce statut de « demandeur », notre énergie pourrait être investie ailleurs. »

En attendant que notre société « redirige » ses énergies, Bastienne Joerchel continue, elle, à investir la sienne : au Conseil de fondation de Swissaid, elle approfondit son expertise sur l'aide au développement en Afrique ou en Amérique latine... Et questionne aussi ce fonctionnement « néocolonial ». L'arme de développement massive à ses yeux? « L'éducation. » Ailleurs comme ici. **L. C. A.**

« Notre pays est en retard »



CLICHÉS PROTESTANTS Réformés | Avril 2023

La nudité de la croix

CRUCIFIX La croix, c'est un scandale: l'apôtre Paul déjà le disait (voir Galates 5, 11). Mais dans les églises protestantes, ce scandale, c'est plutôt le crucifix... Soit la représentation de la croix où le supplicié est pendu au bois (l'expression dérivant du latin *cruxi fixus*, « fixé à la croix »).

Oui, dans les temples réformés, la croix est le plus souvent nue. Jésus en effet ne peut s'y trouver: il est ressuscité! Mais il y a encore une autre raison, souligne Jérôme Cottin, théologien à Strasbourg et spécialiste de l'art chrétien: « C'est aussi parce qu'on ne peut représenter le Christ, à la fois homme et Dieu.»

Cela dit, précise le professeur alsacien, la tradition luthérienne – à la différence de la réformée – a gardé la représentation du crucifix, courante dans l'iconographie catholique. « C'est en cohérence avec la théologie de Luther, pour qui la faiblesse de l'homme pendu au bois exprime pleinement la puissance de Dieu », explique-t-il.

XIX^e siècle, moment crucial

En fait, ce n'est qu'aux XIX^e et XX^e siècles que la croix (sans le Cruci-fié, bien sûr) a repris place dans les églises réformées, avec les mouvements de réveil et le renouveau liturgique. Auparavant, elle n'était simplement pas présente. « Calvin se serait même réjoui lorsqu'un orage avait fait tomber la croix dans la cathédrale de Genève. Pour lui, cette représentation comportait un risque d'idolâtrie », raconte Jérôme Cottin.

La question n'est plus guère problématique aujourd'hui. Mais elle continue parfois de resurgir. Ainsi, au moment de la rénovation du temple d'Aix-en-Provence, il y a une douzaine d'années, l'installation d'une croix en bois a donné lieu à de véritables divisions, amenant même certains à quitter la paroisse. Le scandale de la croix, vous disiez?

► Matthias Wirz

COURRIERS DES LECTEURS

Agriculture? Agroécologie?

En réaction au dossier de notre édition de mars

« Quelques considérations en écho à votre dossier paru en mars 2023.

Un quart de la superficie de notre pays est consacré à l'agriculture (10000 km²), dont le 70 % en surfaces herbagères que seuls les ruminants sont à même de transformer en aliments consommables par l'homme. Le reste, soit 3000 km² (7,5 % du territoire), est dévolu aux cultures: céréales, pommes de terre, colza... Nous assurons ainsi un peu plus de la moitié de l'approvisionnement du pays.

L'intensification: après le rationnement engendré par la Seconde Guerre mondiale (l'avons-nous oublié?), la priorité a été mise sur l'augmentation des rendements avec un recours croissant aux intrants dont les effets néfastes ont commencé à se multiplier à partir des années 1970. La réaction: en 1993, introduction de la «production intégrée». Contraignante pour les exploitants, cette démarche impose des règles strictes en matière de fumure, de couverture du sol, de rotations de cultures, de surfaces écologiques... Elle est actuellement appliquée par pratiquement toutes les exploitations suisses. Avec 70% de surfaces herbagères exploitées selon des pratiques très proches de l'agroécologie et la production intégrée quasi généralisée, notre agriculture applique déjà très largement les mesures préconisées en agroécologie.

En conclusion, l'agroécologie, présentée comme une alternative à l'agriculture, n'est pas vraiment pertinente pour notre pays. Il ne me paraît pas excessif d'affirmer que la Suisse construit progressivement l'agroécologie qui lui correspond. Le métier d'agriculteur nécessite une formation poussée, est exposé aux aléas de la météorologie, exige d'innombrables heures de travail et reste souvent peu rémunérateur.

Comme consommateurs, évitons d'opposer les modes de production, parlons avec ceux qui nous nourrissent et faisons l'effort de comprendre notre agriculture dans sa constante évolution. »

► Philippe Dutoit, Tavannes

Signe de suffisance

A propos de «Peinture fraîche» de mars

« Quand sonne l'Angélus, elle et lui, qui se sont baissés tout au long du jour, disent leur reconnaissance à Dieu. Avec elle et lui, je remercie mon Créateur, qui dans le secret de la terre fait pousser ma nourriture quotidienne. Mais je pourrais aussi remercier ces firmes qui nous aident dans nos travaux ingrats, remplaçant le dur et long travail du désherbage par un herbicide, la lutte contre le mildiou destructeur par un fongicide adéquat participant ainsi à éradiquer les famines qui, hier encore, ravageaient nos contrées. Dommage de détourner une peinture qui nous appelle à la reconnaissance, pour ne voir dans l'agrochimie qu'une recherche de profit. Encore un signe de suffisance de la part des ventres pleins que nous sommes.»

► Viviane Henny, agricultrice, Le-Mont-sur-Lausanne

Qui est mort?

Toujours à propos de « Peinture fraîche » de mars

«[...] Connaissez-vous l'histoire du très célèbre tableau de Millet? On s'était toujours demandé pourquoi les deux personnages avaient cette position si étrange, regardant un même endroit au sol. Une étude moderne (rayons X, analyse multispectrale, etc.) a prouvé que ce qui avait été peint en premier à la place du panier de patates était un petit cercueil, qui avait été ensuite caché par le peintre. Alors, qui est mort, Monsanto ou la patate Maritta?»

■ Virgile Woringer, Lausanne

N°65 | Réformés SOLIDARITÉ 9

Aux entreprises de payer pour le climat?

Soutenues par l'Entraide protestante, quatre personnes indonésiennes ont porté plainte contre le groupe cimentier suisse Holcim. Elles l'estiment responsable du changement climatique qui détruit leur habitat.

PREMIÈRE C'est une démarche inédite: quatre habitants de l'île indonésienne de Pari ont porté plainte « pour atteinte à la personnalité » en février dernier contre le groupe cimentier suisse Holcim, auprès du Tribunal cantonal de Zoug, à la suite de l'échec d'une première tentative de conciliation. Les plaignants sont soutenus par l'ONG protestante EPER (Entraide protestante), qui a médiatisé l'affaire. L'EPER entend utiliser cette procédure juridique pionnière pour obtenir des réponses quant à la responsabilité des entreprises dans le changement climatique, lorsque celle-ci est établie scientifiquement.

Holcim compte parmi les 50 plus grands émetteurs de CO₂ au monde, et a émis, selon une ONG indépendante, plus de sept milliards de tonnes de CO₂ entre 1950 et 2021, le double des émissions suisses sur la même période. Et selon une étude du Global Climate Forum, association de recherche sur le climat basée à Berlin, les inondations qui détruisent l'environnement de Pari sont

directement explicables par le réchauffement climatique.

Responsabilités individuelles

Faut-il pour autant incriminer une entreprise, aussi emblématique soit-elle d'une industrie polluante, pour un phénomène aussi global? Sans surprise, le cimentier ne pense pas que ce procès, « centré sur une seule entreprise, soit un mécanisme efficace pour faire face à la complexité globale de l'action climatique ». Pour l'EPER et les plaignants, au contraire, il est temps de sortir des discours globaux qui créent le flou, et de pointer les responsabilités individuelles. « Ces entreprises portent une responsabilité, car depuis les débuts de l'industrialisation elles ont profité des énergies fossiles », estime Miriam Saage-Maaß, vice-directrice juridique du Centre européen des droits constitutionnels et des droits de l'homme (ECCHR).

Mais peut-on incriminer Holcim pour des actions commises alors que le réchauffement climatique n'était pas considéré comme un problème de société? «Juridiquement, on peut s'en prendre aux entreprises à partir du moment où elles ont su, et cela date au plus tard des années 1990 », estime la spécialiste. Cette dernière identifie la Seconde Guerre mondiale comme un tournant en matière de responsabilité des entreprises concernant les droits humains. «Les procès de Nuremberg et ceux tenus dans les années 1960 ont établi pour la première fois que des industriels devaient prendre leurs responsabilités, pour avoir privilégié leurs intérêts au détriment des droits humains. » Ces plaintes se sont renforcées avec les mouvements antiglobalisation des années 1990.

Justice climatique

Dans les années 2000, la notion de « justice climatique » fait son apparition. Et, dans les années 2010, les outils de mesures scientifiques se précisent. Les législations aussi. Des militants attaquent donc des Etats, condamnés à revoir leurs objectifs climatiques. Mais également des entreprises. En 2015, l'énergéticien allemand RWE est ainsi visé; en 2021, aux Pays-Bas, la société Shell est condamnée à limiter ses émissions de gaz à effet de serre de 45 % d'ici 2030. Car sa stratégie n'est « pas suffisante ».

C'est également ce que pointe l'EPER vis-à-vis des engagements d'Holcim. « Nous adoptons une approche rigoureuse et scientifique (en matière climatique) avec les premiers objectifs zéro nets validés de notre industrie, conformément à la trajectoire 1,5 ° C », explique le cimentier, parfois vu comme un pionnier du béton « vert ». « Holcim fait trop peu et s'y prend trop tard », répond l'EPER, analyse détaillée à l'appui. Reste à savoir si un tribunal pourra trancher cela.





L'île de Pari en Indonésie a perdu 11 % de sa surface en onze ans et a été inondée à cinq reprises en 2022

Quelques pistes de réflexion

Figer une tradition, c'est prendre le risque de l'enfermer dans un état idéalisé qui n'a jamais été le sien. Pour faire vivre une tradition, il faut l'adapter, la faire sienne.

Dans l'édition n° 70, mars-avril-mai 2023, des *Grands Dossiers des sciences humaines* titrée « Transmettre et hériter », la rédaction explore des sujets aussi variés que la transmission d'une langue ou des idées politiques.

> www.re.fo/grandsdossiers

De nombreux ouvrages proposent de partir des questionnements des enfants pour voir ce que peut apporter une tradition plutôt que de ce que la tradition a à proposer. Par exemple: Au fil de la vie. Pierrot découvre les fêtes chrétiennes d'Amélie Buri et Armin Kressmann.

> www.protestant-edition.ch

L'Eglise réformée vaudoise offre une série d'activités ou de réflexions à vivre en famille. En savoir plus sur les fêtes, apprendre à s'émerveiller de la nature ou discuter de thèmes aussi variés que la mort ou le carnaval.

> www.re.fo/activites

Les dates des prochaines parlottes, les DVD, les livres, vous saurez tout sur les Théopopettes sur leur site.

> www.theopopettes.ch

Et quelques livres et DVD

- Raconter Dieu à la maison. Une approche Godly Play, J. Berryman, Éd. Olivétan et OPEC, à paraître.
- La spiritualité de l'enfant. Comprendre et accompagner, Rebecca Nye, Ed. Empreinte, 2015.
- Les enfants, portier du Royaume.
 Accueillir leur spiritualité, Caroline
 Baertschi-Lopez, Cabédita, 2017.
- Dieu ? La parole aux enfants, DVD Meromédia, 2010.
- L'intelligence spirituelle de votre enfant Dr Stéphane Clerget, LEDUC, 2021





UNE CROYANCE EN HÉRITAGE

DOSSIER On imagine souvent que l'on est protestant réformé parce que l'on est né dans une famille réformée.

Mais la sécularisation de la société nous montre qu'une appartenance religieuse n'a rien d'héréditaire! Si les enfants sont naturellement ouverts à la spiritualité, ils sont de moins en moins nombreux à pouvoir cheminer sur les questions existentielles.

12 DOSSIER Réformés | Avril 2023

Foi: le difficile passage de témoin

Alors qu'elle a longtemps été une évidence, la transmission de la foi n'est plus une sinécure. Depuis quelques décennies, la croyance en Dieu peine à passer des parents aux enfants et finit par s'étioler au fil des générations.

TÉMOIGNAGES « l'ai été scout et jeune paroissien. Le cursus classique à mon époque. » A 82 ans, l'ancien médecin cantonal vaudois Jean Martin est toujours un chrétien engagé, actif dans sa paroisse. Pourtant, aujourd'hui, la plupart de ses six petits-enfants n'ont pas de pratique religieuse. Et ce n'est pas faute d'avoir éduqué ses enfants dans le protestantisme. Issu d'une famille très croyante et pratiquante, Jean Martin a épousé une Parisienne protestante. Ensemble, ils ont eu trois garçons qui ont tous suivi l'école du dimanche, le catéchisme, puis demandé la confirmation. « Par la suite, nous les avons observés et entourés, mais laissés libres en matière de pratiques religieuses », explique Jean Martin.

Le fils aîné vit aux Etats-Unis depuis de longues années. « A un moment donné, il nous a demandé de lui offrir un livre illustré de la Bible. Il racontait ces histoires à ses trois enfants en les couchant. Notre belle-fille américaine, issue d'une forte tradition

protestante, n'a toutefois guère insisté auprès des enfants en ce sens. »

La foi a davantage perduré dans la famille du deuxième fils, qui s'est établi en Suisse alémanique. Avec sa compagne, elle-même issue d'une famille croyante et pratiquante, ils sont actifs dans leur paroisse saint-galloise, avec leur fille de huit ans, montrant un intérêt pour les activités dans cette Eglise très communautaire.

Le troisième fils vit en Espagne. « Ses deux enfants n'ont pas de liens avec la religion et ne reçoivent pas de message de foi, à notre connaissance », explique Jean Martin. Par contre, Noël a toujours une certaine place au sein de la famille, de même que Pâques et les festivités de la Semaine sainte, une des fêtes les plus importantes de l'année en Espagne.

Sécularisation

Comme chez les Martin, dans nombre de familles suisses, chaque génération est moins religieuse que la précédente. Une récente étude sur les tendances religieuses a d'ailleurs montré que la sécularisation suivait une courbe ascendante. Ses auteurs révèlent que, contrairement à une idée reçue, la foi ne devient pas plus importante avec l'âge. Le problème résiderait dans l'absence de transmission de la foi entre parents et enfants (voir page 14).

Jean Martin tient à laisser ses enfants libres de vivre leur vie. « Ils savent que je continue à être un fidèle régulier au

> culte de ma paroisse. D'ailleurs, l'un d'eux m'y accompagne parfois. » Mais le retraité ne craint pas pour le salut de sa progéniture: « Je crois à un Dieu faible et aimant qui nous laisse toute liberté, et non à un Dieu autoritaire et punitif. J'ai l'espoir que Dieu nous sau-

vera toutes et tous. »

«J'ai l'espoir

que Dieu

nous sauvera

toutes

et tous »

La question de la transmission interroge toutefois ce protestant qui s'est investi pour son Eglise. Les travers de l'Eglise catholique, mais aussi la rigidité ancienne de l'institution protestante, expliquent en partie pour lui la distance qui s'est instaurée avec la religion. Jean Martin se réjouit néanmoins d'avoir transmis un réel cadre éthique et des valeurs protestantes à ses enfants. Ce qui compte beaucoup à ses yeux, c'est de conserver de bons rapports avec eux.

Méditation

Son épouse, Laurence Martin, rencontre les mêmes interrogations. Elevée dans une famille protestante française, elle a elle-même été très engagée dans la foi étant enfant, avec même une phase assez mystique. «Je tentais de parler directement à Jésus ou à Dieu. J'ai rejeté tout cela en arrivant en classe de philo, estimant avoir été trompée sur la marchandise. »

Au fil de ses voyages avec son époux, Laurence Martin s'est intéressée à d'autres cultures, d'autres religions, et se consacre à présent à la méditation. Elle voit désormais le christianisme comme une religion parmi d'autres, qui arrive peut-être en fin de vie. «Je n'ai ni l'envie ni la force de lutter pour que cela dure. » Pourtant, elle attache une grande valeur à la vie spirituelle et la voit plutôt comme personnelle: «Je pense que l'on a besoin de beaucoup de liberté là autour. » Après avoir un temps donné l'enseignement biblique aux tout-petits (éveil de la foi), elle éprouve la même envie de laisser ses enfants et petits-enfants libres de ressentir le besoin de trouver leur propre voie. Un de ses fils a d'ailleurs suivi ses pas et pratique également la méditation.

Engagée dans l'association « Grands-parents pour le climat », Laurence Martin place aussi son énergie dans cette cause plus terre à terre et s'interroge: « Faut-il consacrer plus de temps à faire quelque chose pour la planète ou à aider des gens en recherche à découvrir leur spiritualité, leur intériorité, leur paix intérieure, ce qui implique des changements de caractère et de mode de vie? J'essaie de trouver un équilibre entre les deux, mais je n'ai pas choisi. »

Liberté d'esprit

Geneviève Frei n'a pas transmis sa foi, qui relève selon elle de l'indicible. Elle a grandi à Lausanne dans une famille de libres penseurs fréquentant l'Eglise libre N°65 | Réformés DOSSIER 13



vaudoise. Après le catéchisme et une fréquentation active du groupe de jeunesse, la fusion avec l'Eglise nationale a remis en question ses valeurs religieuses. Elle a toutefois conservé une certaine nostalgie du sacré et un besoin de spiritualité.

« Nous n'avons pas baptisé nos deux filles, dans l'idée de les laisser libres. Elles sont toutes deux allées à l'école du dimanche, puis ont voulu suivre le catéchisme, avant de renoncer. Ce fut leur seul contact avec la religion protestante. » Avec l'expérience de la vie, Geneviève Frei imagine qu'elle agirait aujourd'hui différemment.

Une de ses filles lui a confié regretter de ne pas avoir de culture religieuse, sans nier pour autant l'existence d'une vie spirituelle. Sa sœur a rejoint à l'âge de 18 ans un groupe de méditation d'origine indienne. «Je comprends cette recherche. Mais pourquoi cette « quête d'ailleurs », alors qu'on ne connaît pas ses propres racines? C'est certainement parce que l'on ne se reconnaît pas dans la tradition

proposée », note Geneviève Frei. Elle a d'ailleurs vécu la même démarche en se tournant vers l'enseignement de Karlfried Graf Dürckheim. Ce philosophe allemand imprégné de Maître Eckhart et de l'Evangile de Jean a découvert le zen au Japon et a tiré de son expérience une voie spirituelle qui a permis à Geneviève Frei de répondre à sa nostalgie du sacré et en même temps de revenir à la spiritualité chrétienne.

Humilité

Après avoir passé de nombreuses années au Centre Dürkheim dans la Drôme, elle accompagne aujourd'hui des personnes engagées ou non dans la tradition chrétienne. « Finalement, qu'est-ce que la transmission? » se demande Geneviève Frei. « Transmettre, c'est témoigner en faisant soi-même un chemin de maturation. Dans la transmission, il y a quelque chose qui ne nous appartient pas. » Réfractaire à l'idée de donner des leçons aux autres, elle pense que l'être humain

a toutefois besoin de balises qui permettent à la spiritualité de s'épanouir et qui l'aident à retrouver ses racines, chrétiennes ou non.

Les trois petits-enfants de Geneviève Frei n'ont pas non plus reçu d'éducation religieuse. « Je ne me suis pas du tout impliquée en la matière, me contentant de les observer et d'accueillir leurs questionnements. » Pour elle, il s'agit de rester humble: « Nos petits-enfants se souviendront peut-être un jour des petites graines que nous avons plantées. »

Nathalie Ogi

Témoignez!

Comment avez-vous transmis vos valeurs? Pourquoi avez-vous renoncé à le faire? Souhaiteriez-vous mieux connaître vos racines? Partagez vos expériences sur www.reformes.ch/ transmission. 14 DOSSIER Réformés | Avril 2023

Les causes du mouvement de sécularisation restent inexpliquées

Si les personnes âgées sont plus croyantes que les plus jeunes, ce n'est pas dû à une évolution au cours de la vie, mais au fait que chaque génération est moins croyante que la précédente, selon une étude publiée en 2021.



Jörg Stolz, professeur de sociologie des religions (UNIL).



Jeremy Senn, doctorant à l'Institut de sciences sociales des religions (UNIL).

Vous avez mis en lumière le fait que la transmission de valeurs religieuses se faisait mal d'une génération à l'autre. Depuis, d'autres études ont-elles pu éclairer ce phénomène?

JÖRG STOLZ Effectivement, de nombreux chercheurs essaient de creuser cette question. Avec d'autres chercheurs, je viens de terminer un papier sur l'Allemagne. Nous essayons d'exploiter des données longitudinales (qui suivent une même population dans le temps, NDLR) sur différentes cohortes pour essayer de trouver un ou plusieurs facteurs qui influenceraient le fait de transmettre plus ou moins sa religion. Le résultat est qu'on ne trouve rien. Toute l'Allemagne de l'Ouest vit une transition séculière qui se fait partout au même rythme. Il n'y a même pas de différence entre zones urbaines et rurales ou entre les personnes ayant atteint des niveaux d'éducations différents. L'érosion de la transmission religieuse apparaît ainsi comme une norme de société qui se répand, une culture qui se modifie.

Les sociologues se posent aussi la question suivante « s'il y a moins de transmission, est-ce que c'est parce que les parents n'y arrivent pas ou ne veulent plus? Ou bien est-ce parce que les enfants ne veulent pas ou ont d'autres choses à faire? Ou est-ce un peu des deux? » Là aussi, nous sommes vraiment au début des investigations. Alors que les parents ont souvent été tenus pour responsables de la faiblesse de la transmission religieuse, il est possible que les enfants soient également influencés par leur environnement et refusent simplement de suivre les traditions religieuses de leurs parents.

Les minorités religieuses semblent parvenir à mieux transmettre leur foi

JEREMY SENN Si l'on prend l'indicateur d'appartenance formelle déclarée en Suisse, les communautés musulmanes sont en augmentation depuis les années 1980. Mais on peut aussi mettre cela en lien avec des phénomènes de migration.

JST En revanche, sur la question spécifique de la transmission, on n'a pas vraiment de données. Quelques études essaient de poser des questions rétrospectives, mais cette manière de faire ne donne généralement pas de données fiables. Mais c'est vrai que pour les données que je connais on a l'impression que les musulmans parviennent encore à mieux transmettre leur foi, même dans les pays de l'ouest.

Par contre, on constate que même aux Etats-Unis le nombre de « sans religion » augmente fortement

JST Très clairement! Quand j'ai commencé à travailler à Lausanne en 2002, je me suis rendu à un congrès aux Etats-Unis. J'ai vu que les chercheurs américains pensaient que la sécularisation n'existait pas dans leur pays. Ils avançaient des théories élaborées pour l'expliquer. Et maintenant, tout a complètement chan-

gé. Ces chercheurs ne sont plus là, leurs théories non plus. En fait, on s'aperçoit aujourd'hui qu'aux Etats-Unis la sécularisation avait déjà commencé depuis des décennies.

Le mouvement va-t-il perdurer?

JSN Si la question porte sur les personnes qui se vivent comme séculières, leur nombre augmente depuis maintenant plus de 60 ans, je ne vois pas pourquoi cette tendance régresserait. La Suisse semble être sur la même trajectoire que tous les pays occidentaux qui ont vécu la modernisation. Il y a un petit décalage temporel, dans notre pays nous n'avons pas commencé la sécularisation religieuse en même temps que dans d'autres pays, mais tout semble indiquer que l'on va suivre les mêmes processus. Cependant, des surprises sont toujours possibles.

JST On peut aussi dire que dans l'histoire des religions, il y a toujours eu des moments de retours. Je viens de lire dans le New York Times, un article traitant d'un revival dans une école aux Etats-Unis. Certains commentateurs disent « on ne sait jamais ». Thomas Jefferson (1743-1826) pensait que tout le monde aux Etats-Unis deviendrait unitarien et cela ne semblait alors pas impossible, mais c'est justement tout le contraire qui s'est produit.

▶ Propos recueillis par J.B.



N°65 | Réformés DOSSIER 15

« Les enfants ont droit à une vie spirituelle »

La transmission est au cœur des principes de la Convention de l'ONU pour les droits de l'enfant. C'est une prérogative familiale importante, dans laquelle l'école a également un rôle à jouer.

ÉDUCATION La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, conclue à New York en 1989, reconnaît le droit de tout enfant à un développement physique, mental, spirituel, moral et social. La transmission aux enfants est donc à la fois un droit et un devoir. « La transmission est quelque chose d'extrêmement important. Elle est au cœur même des principes de cette Convention. Les enfants doivent bénéficier de la guidance parentale durant tout leur processus d'autonomisation », explique Philip Jaffé, psychothérapeute spécialisé dans le domaine des droits de l'enfant.

La transmission des valeurs sociales et familiales, tout autant que d'une vie spirituelle et de la foi, est une prérogative des parents. Il s'agit essentiellement d'un processus narratif d'échanges, de discussions et d'histoires racontées, dans leguel l'enfant est bercé. « La famille et la communauté dans laquelle elle baigne sont extrêmement importantes dans «l'échafaudage» de la liberté de la foi. Ce sont presque des pièces de maçonnerie que l'on fournit de manière bien intentionnée à l'enfant, sur lesquelles il va pouvoir se construire et développer ses propres idées », poursuit Philip Jaffé.

Connaître l'essence des religions

La foi est, pour le psychothérapeute, bien plus large et diffuse que les questions de religion ou la connaissance des rituels et des pratiques religieuses. « C'est de l'ordre de la spiritualité. L'essence d'une religion et ses meilleurs principes sont ce qu'il faut extraire et transmettre, plus que les valeurs religieuses ou des notions liées à des pratiques religieuses. » L'école a également un rôle à jouer dans l'acquisition de ce savoir, l'instruction religieuse étant obligatoire.

L'école est chargée de présenter les différentes religions, d'expliquer ce que sont, notamment, la chrétienté, l'islam, le judaïsme et le bouddhisme, mais sans jamais forcer l'enfant à choisir ce qu'il doit adopter. « L'aspect religieux est, pour moi, moins important que les valeurs morales et les principes positifs qui émanent de chaque religion. Il faut donner aux enfants différentes options; l'une d'entre elles étant de ne pas croire », poursuit le Philip Jaffé.

La transmission de la foi proprement dite ou le droit à une vie spirituelle ne sont bien sûr pas inscrits dans le plan d'études romand. Ils ne peuvent, en effet, pas être circonscrits à un nombre d'heures, comme pour les maths, avec un seuil de niveau de connaissance. « C'est beaucoup plus amorphe et flottant, mais pas moins important. L'Etat a l'obligation concomitante de faire en sorte que les enfants puissent bénéficier

de cette information permanente sur tous les sujets qui les concernent, notamment l'éducation religieuse et la vie spirituelle, pour qu'ils puissent mûrir et se densifier », dit Philip Jaffé, également membre du Comité des droits de l'enfant des Nations unies.

Stimuler sans imposer

Parvenir à conjuguer éducation religieuse et liberté religieuse est une véritable responsabilité. « Transmettre sans imposer et en stimulant demande beaucoup d'humilité. Il est nécessaire d'avoir une capacité d'appréciation et d'élévation pour le faire sans créer une sorte de transmission manichéenne. En Valais, où j'habite, l'atmosphère reste traditionnelle et plutôt catholique. A Genève, en revanche, il y a plus de retenue face à la transmission de valeurs religieuses dominantes, due à un brassage de populations et à une autre histoire », conclut Philip Jaffé.

▲ Anne Buloz



16 DOSSIER Réformés | Avril 2023

Cheminer ensemble plutôt que

Eveil à la foi, culte de l'enfance, catéchisme, les offres à destination des plus jeunes sont nombreuses et peinent parfois à trouver leur public. Pourtant, elles répondent à un besoin essentiel de l'enfant.

TRANSMISSION « Cela fait quelques années que l'on est revenu de l'idée que l'enfant est une amphore vide qu'il faudrait remplir », résume Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice cantonale Enfance-FamilleS de l'Eglise réformée du canton de Vaud. « Tout petit, l'enfant a déjà une vie spirituelle. La catéchèse, par des discussions, des récits, des temps spirituels, des animations, a comme objectifs d'enrichir, d'ouvrir des possibles, de faire découvrir les racines chrétiennes et de créer des liens avec d'autres », explique-telle. Une vision de l'enseignement de la foi, que l'on appelle la « catéchèse », que partage Amandine Mayer-Sommer, chargée de ministère auprès des enfants pour l'Eglise protestante de Genève (EPG). Elle est l'une des deux nouvelles Mad'Amandine qui donnent la réplique aux marionnettes lors des spectacles-débats avec les enfants des Théopopettes. « Le but des Théopopettes, c'est de faire réfléchir les enfants. Cela s'inscrit dans une demande plus large. Les faire réfléchir par euxmêmes sur toute sorte de questions, y compris Dieu. » Elle poursuit: « Nous essayons d'inciter les enfants à penser par eux-mêmes, pour eux-mêmes. Nous les encourageons à oser penser Dieu. »

La même dynamique se retrouve dans le domaine de l'édition d'ouvrages spécialisés. « La catéchèse a évolué depuis pas mal d'années. On n'est plus dans un modèle de transmission de foi, mais dans un questionnement. La finalité, c'est que les enfants ou les ados soient capables de se situer eux-mêmes. », explique Vital Gerber, responsable de l'Office protestant d'édition (OPEC). « Maurice Baumann définissait la catéchèse comme le lieu sécurisé où l'adolescent peut expéri-

menter la pertinence ou non de ce que propose le christianisme », poursuit l'éditeur, citant un pasteur et professeur de théologie pratique auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la catéchèse.

Une place pour les grandes questions

Une démarche essentielle pour Amandine Mayer-Sommer: « Les enfants passent par des phases où ils se posent des questions, en particulier les < grandes questions >: la mort, le sens de la vie. Certaines interrogations sont taboues, voire interdites, à l'école et nous leur offrons un lieu. Il faut faire une place à la spiritualité de l'enfant. » Pas question toutefois d'apporter des réponses toutes faites: « Il est plus important de faire un chemin de recherche que d'apporter une réponse. Nous sommes dans des approches d'enfants théologiens. Et quelle richesse! Quel parcours! Ie suis toujours admirative des réflexions qui les habitent, des liens qu'ils peuvent faire entre les choses », s'enthousiasme Amandine Mayer-Sommer.

Les récits bibliques ne sont ainsi pas abordés comme des vérités intangibles: « Notre objectif est de poser des jalons. Mais on ne va obliger les enfants à aucune pratique », commente Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Des efforts d'accueil

Mais si l'enfant est naturellement théologien, comment expliquer la baisse des effectifs au catéchisme notamment? « On rencontre beaucoup d'opinions sur ce qu'est l'Eglise, et souvent des allergies face à ce qu'est l'institution », évoque Amandine Mayer-Sommer. « Un autre problème, c'est que l'on n'a plus accès aux listes d'enfants. Nos registres s'appauvrissent de mois en mois. Contacter les gens est devenu un vrai problème », complète son collègue Etienne Jeanneret, pasteur à l'Eglise des enfants de l'EPG. « A Genève, la conception stricte de la laïcité nous limite dans notre possibilité de faire de la publicité pour nos parlottes, mais nous faisons tout de même quelques flyers et nous sommes présents sur Facebook et Instagram », explique Amandine Mayer-Sommer.

« Dans le canton de Vaud, nous essayons – ou plutôt nous devons – mettre des familles entières en contact avec l'Evangile, pas seulement des enfants. Pour cela, nous nous efforçons de sortir des murs de nos églises, d'être présents là où sont les gens, lors de fêtes locales par exemple, ou alors d'organiser nous-même des événements qui peuvent rassembler », affirme Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Pasteur à Bienne, Carmelo Catalfamo s'en réjouit: « C'est souvent fort de donner l'éveil à la foi, car c'est vraiment une démarche familiale. Il n'y a pas que les enfants qui peuvent y apprendre quelque chose, mais aussi leurs parents. C'est d'autant plus important d'être dans une démarche ouverte: on n'est pas là pour leur inculquer une vérité, mais pour vivre quelque chose de la foi, pour cheminer ensemble. »

Des bases fragiles

Et si les spécialistes de la catéchèse s'efforcent de toucher les familles, c'est que ce n'est plus le lieu naturel de l'apprentissage de la foi. « Avant, dans les paroisses, on transmettait un savoir, des connaissances. Pour la foi, nous comptions sur les parents. On construisait des savoirs en s'appuyant sur ce que transmettaient les parents au travers d'une pratique religieuse telle que la

N°65 | Réformés DOSSIER 17

d'apporter des vérités toutes faites

prière », explique Etienne Jeanneret.

Carmelo Catalfamo l'exprime ainsi: « Nous sommes entrés dans une catéchèse existentielle, qui donne aux enfants et aux adolescents la possibilité de s'interroger sur les grandes questions telles que la vie, la mort... Mais le b.a.-ba des connaissances de la tradition chrétienne ou de savoirs concernant la Bible n'est souvent pas acquis. Jésus, c'est un mot, un peu comme une marque de jeans. Le défi est donc à la fois d'aborder les questions existentielles, mais sans présupposer que les participants connaissent les histoires de la Bible, ou les grands principes du christianisme. »

Et les publications proposées en librairie suivent également cette tendance: « Actuellement, l'enjeu est de s'adresser aux familles et pas seulement aux enfants. Les parents n'ont plus forcément les repères et peinent parfois à s'approprier le matériel proposé. Il reste très peu de connaissances et une certaine naïveté face à ce que sont la religion et la tradition », constate Vital Gerber. Pas de quoi faire naître pour autant une véritable littérature catéchétique à destination des adultes. « Pour les adultes, il y a effectivement une recherche d'informations, mais ces recherches ne mènent pas forcément vers de la catéchèse. Il y a d'autres portes d'entrée, d'autres mots clés. Là aussi, c'est un défi: on a accès plus que jamais à de l'information, mais comment avoir des repères? Comment garder une posture critique, qui est importante dans la famille religieuse protestante? Comment être capable de décortiquer des choses dans ce fouillis

qui nous est proposé? » s'interroge Vital Gerber.

Laisser le choix

L'une des principales difficultés réside dans la crainte qu'ont certains parents d'imposer une religion. « J'ai été catéchète et je me rends compte que le discours des familles, c'est: < on les laisse choisir >. Parfois, il suffit qu'un enfant dise < non > une fois pour qu'on ne l'incite plus, et qu'il ne vienne plus jamais. Quand cela arrive, c'est un fil rouge qui est cassé et il est difficile de le renouer», témoigne Carmelo Catalfamo. « Pour qu'une liberté puisse s'exprimer, il faut s'en donner les moyens. On ne peut avoir la liberté de choisir que si l'on connaît. Si l'on n'apprend rien aux enfants, ils ne peuvent pas choisir!» soulève Laurence Bohnenblust-Pidoux.



« Dans le protestantisme, on n'a pas de passage obligatoire, comme chez les catholiques. Il y a peu ou pas de rendez-vous », regrette enfin Amandine Mayer-Sommer. Une intuition que partage Carmelo Catalfamo, dont les effectifs fondent au fur et à mesure que les enfants prennent de l'âge, mais qui constate un petit regain d'intérêt pour le caté lorsque la confirmation approche. Il insiste: « La transmission de la foi, ça passe aussi par le vécu communautaire. » Laurence Bohnenblust-Pidoux abonde: « La spiritualité est communauté. » Et parmi les temps forts vécus en communauté, elle cite: «J'aime toujours le moment où, lors d'un baptême, on bénit les gens. Regarder un enfant et lui dire qu'il est aimé tel qu'il est, c'est pour moi beaucoup de joie. Dans cette période anxiogène, leur dire une parole de bien, c'est essentiel. » Loël Burri



18 DOSSIER _ Réformés | Avril 2023

ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'arbre généalogique

CONTE Aujourd'hui, dans la classe de M^{me} Pétronille, on aborde le thème du temps qui passe, des générations et de l'arbre généalogique.

Au tableau, la maîtresse a affiché un dessin d'arbre généalogique. Elle explique ensuite à la classe où se place chacun des membres de la famille: à l'extrémité de l'arbre soi-même, puis dans les branches juste au-dessus ses parents, puis sur les branches plus hautes ses grands-parents, encore plus haut ses arrières-grands-parents.

Elle continue en précisant que l'on peut ajouter les dates de naissance de chacun des membres de la famille...

« Maîtresse, quand êtes-vous née? » demande alors Alban, l'un des élèves. M^{me} Pétronille rougit puis répond qu'elle est née à la fin du siècle dernier. Alban réfléchit quelques instants puis répond: « Ah oui, il y a super longtemps... »

La maîtresse distribue ce même arbre à chacun de ses élèves, pour qu'ils le complètent. Quelques distraits ne savent plus où se placer, d'autres ne connaissent pas les noms de famille de leurs grands-parents, tandis que d'autres encore sont intrigués par les prénoms de telle ou telle grand-mère.

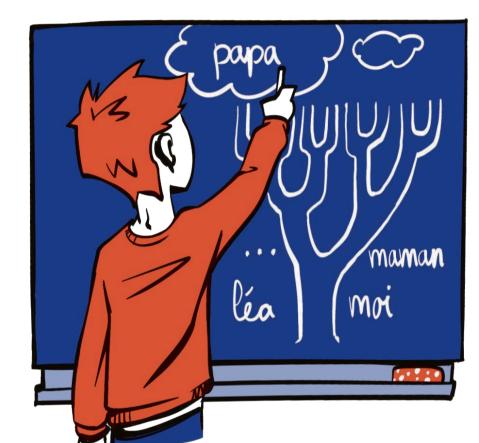
Dans un coin de la classe, Lucie reste silencieuse. Elle a les yeux hu-

mides. M^{me} Pétronille le remarque et s'approche doucement de sa table.

- « Maîtresse, je ne peux pas écrire le nom de mon papa sur une branche, puisqu'il est au ciel.
- Oui, je suis au courant

 Lucie, ton papa n'est plus
 parmi nous, mais il reste
 ton papa », lui explique alors calmement

« Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses »



M^{me} Pétronille. C'est alors qu'un autre élève indique que son grand-père est

> lui aussi au ciel. Ce à quoi Luis répond: « Mais non, dans une tombe... »

> – Maîtresse, interroge alors Lucie, je n'y comprends rien, que se passet-il quand on est mort? Où va-t-on? »

Décidément, la maîtresse se sent un peu dé-

bordée face à toutes ces questions

d'enfants. Elle rassemble autour d'elle tous les élèves face au tableau et leur dit: « C'est une question très difficile que vous me posez. On peut y donner plusieurs réponses, maisje n'ai pas la réponse, ou peut-être pas celle que vous attendez. On peut en discuter en classe, dans sa famille ou au catéchisme: il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses... » • Rodolphe Nozière

© Mathieu Pailla

Mieux comprendre la diversité religieuse au Tessin

Après Genève et Vaud, c'est au tour du Tessin de connaître une cartographie de ses communautés religieuses et spirituelles, une recherche en cours pour enrichir et nuancer l'image d'un canton catholique.

APPARTENANCE Historiquement, le canton du Tessin comptait une importante présence catholique romaine. Mais qu'en est-il aujourd'hui? D'après des statistiques de 2021, les personnes déclarées catholiques romaines sont toujours significativement majoritaires: 60,5 %, contre 32,9 % au niveau national. Viennent ensuite les personnes sans appartenance religieuse (26,3 %), les protestants réformés (3,5 %) et les autres chrétiens (dont les protestants évangéliques et néo-piétistes – 5,5 %), les musulmans (2,2 %), les membres d'autres communautés religieuses (0,6 %) et les juifs (0,1 %). Des communautés protestantes sont présentes de façon continue au Tessin depuis le milieu du XIXe siècle, le statut de droit public est accordé en 1975 à l'Eglise réformée tessinoise.

Approche spatiale

Mais ces informations basées sur des déclarations sont loin de révéler toute la diversité religieuse du Tessin. Le projet de cartographie mené par le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) utilise une approche « par communauté religieuse », qui permet « de rendre compte d'une diversité qui n'est pas toujours repérable et de mieux comprendre la place des minorités religieuses dans le canton », explique Tatiana Roveri, collaboratrice scientifique du CIC et membre de l'équipe chargée du projet.

Première phase réussie

Déjà mis en œuvre à Genève (2014) puis sur Vaud (2020), le projet répertorie et cartographie les communautés religieuses dans le canton. « Dans un premier temps, elles sont contactées, répondent à un formulaire en ligne ou à un

entretien téléphonique.» Ces données permettent d'identifier la communauté (courant religieux, date d'installation au Tessin, langue·s parlée·s...) et de la localiser sur une carte interactive. Un travail encore en cours qui « suscite un intérêt considérable, y compris parmi les organisations faîtières, les plateformes interreligieuses et

d'autres acteurs », décrit Tatiana Roveri.

500 communautés

Une seconde phase du projet prévoit l'analyse des données et des entretiens. S'il est trop tôt pour donner des résultats détaillés, quelques tendances générales sont cependant identifiées par le CIC. A ce stade, ce dernier estime qu'environ 500 communautés religieuses ont au moins un lieu de culte au Tessin. Sans surprise, les paroisses catholiques romaines sont nombreuses. Mais on ob-

serve aussi une présence considérable de paroisses réformées et de minorités religieuses issues de la migration.

« Environ

500 commu-

nautés

religieuses

ont au moins

un lieu de culte

au Tessin»

Autre information: la diversité des lieux de culte. Si les communautés chrétiennes historiques se rassemblent dans des édifices religieux, comme dans d'autres cantons, d'autres, en particulier de traditions minoritaires, se réunissent dans d'autres types de lieux (logements, locaux commerciaux...), ou partagent des lieux de

culte. La diversité religieuse semble principalement implantée dans les agglomérations urbaines, ce qui s'explique par des raisons d'accessibilité, de socialisation différente en ville, d'hétérogénéité, caractéristique d'une « superdiversité »

La recherche n'a pas encore livré toutes ses pistes : « Elle doit nous permettre de comprendre encore mieux les dynamiques spatiales en matière religieuse », assure le CIC.

Camille Andres



Une recherche en cours

« RE:SPIRI. Cartographie de la diversité religieuse et spirituelle du canton du Tessin », projet de recherche appliquée du Centre intercantonal d'information sur les croyances, entamé en avril 2022. Questionnaires, entretiens, analyse des données. Dès l'hiver 2023/2024: conférences publiques de présentation.

Infos: www.cic-info.ch.

Tatiana Roveri, collaboratrice scientifique du CIC

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Guigues le Chartreux: « Lis, médite, prie et contemple! »

Au XII^e siècle, un moine solitaire offre un guide toujours valable pour « prier les saintes Ecritures ».

« Un jour, je commençai à penser à la recherche spirituelle de l'homme. Soudain s'offrirent à ma réflexion quatre degrés : la lecture, la méditation, la prière, la contemplation. »

Guigues le Chartreux, L'Echelle des moines (XIIe siècle)

MÉDITATION Le XII^e siècle constitue une sorte d'apogée dans l'histoire du monachisme et de la spiritualité: bien des figures d'envergure y ont émergé, qui continuent d'inspirer les chrétiens d'aujourd'hui. Parmi elles, un moine chartreux: Guigues II.

Ce solitaire a laissé quelques brefs écrits: surtout des textes sur la prière, reflets de l'expérience de son auteur et témoignage éloquent de la vie monastique au Moyen Age. Une lettre en particulier a fait fortune: adressée à un certain frère Gervais, elle approfondit ce qu'est la vie

contemplative. Ce texte a été continuellement recopié et réédité, sous le titre L'Echelle des moines, pour rester durant plus de huit siècles un classique de la spiritualité. Guigues le Chartreux y présente quatre degrés pour avancer

dans l'intimité avec Dieu, comme une échelle permettant d'accéder au ciel – à l'instar de celle de Jacob (voir Genèse 28, 12). Voici ce qu'il écrivit: « Un jour, pendant le travail manuel, je commençai à penser à la recherche spirituelle de l'homme, et soudain s'offrirent à ma réflexion quatre degrés: la lecture, la méditation, la prière, la contemplation.

La lecture est l'étude attentive des Ecritures, faite par un esprit appliqué. La méditation est une opération de l'intelligence, procédant à la connaissance studieuse d'une vérité cachée.

La prière est une adhésion religieuse du cœur à Dieu pour éloigner des maux ou obtenir des biens.

La contemplation est une certaine élévation en Dieu de l'âme attirée au-dessus d'elle-même et savourant les joies de la douceur éternelle.»

Un chemin de liberté

Dans cet itinéraire de vie spirituelle, Guigues invite son correspondant à « prier la Parole », à travers les étapes de ce que nous appellerions aujourd'hui la lectio divina. Mais attention, avertissent les commentateurs de ce texte, le schéma qu'offre le prieur de Chartreuse ne four-

> nit pas une marche à suivre mécanique: c'est bien plutôt l'indication d'un chemin de liberté, une pédagogie inspirée par l'Esprit. Car dans la pratique, la méditation à laquelle ouvre la lecture biblique se transforme bien souvent en prière, ou

en contemplation, sans que cela soit calculé. Il n'y a pas de frontière précise ni de déroulement chronologique absolu entre ces divers moments: plus que d'une technique, il s'agit d'un art!

Guigues invite ainsi son lecteur à laisser la rencontre avec le Seigneur irriguer sa vie même. Alors, comme pour les moines médiévaux, la Parole méditée animera chacune des paroles et des actions de qui l'accueille. Matthias Wirz

Une vie de silence

On ne sait que peu de choses de Guigues, si ce n'est qu'il vivait reclus dans la Grande Chartreuse, cet important monastère isolé des Alpes françaises.

Ce style de vie retiré et l'amour du silence qui caractérise la spiritualité cartusienne expliquent la discrétion des sources.

Guigues fut pourtant prieur de Chartreuse entre 1173 et 1180. Il doit être mort vers 1188. Si on le désigne souvent sous le nom de Guigues II, c'est pour le distinguer de son homonyme Guigues Ier, prieur de la Grande Chartreuse un demi-siècle avant lui, qui avait codifié dans ses écrits la vie cartusienne et rédigé de célèbres *Méditations*.

«La méditation est une opération de l'intelligence»

Entre Vendredi saint et Pâques

La tradition chrétienne affirme l'universalité de l'amour divin. Le pardon est offert à l'humanité d'aujourd'hui, d'hier, de demain.

MYSTÈRE Qu'a fait le Christ entre sa mort et sa résurrection? On s'est posé tôt la question, pour aboutir, probablement au IVe siècle, à cette affirmation du symbole dit « apostolique » : « il est descendu aux enfers ». Mais les protestants réformés n'aiment guère ce mot « enfer » et suivent Zwingli dans son rejet de la croyance au purgatoire.

«Enfer» ne se trouve pas comme tel dans la Bible. Nos traductions actuelles lui préfèrent « séjour des morts ». Soit. Mais pourquoi affirmer que le Christ s'y serait rendu juste avant Pâques? C'est, posé en termes de l'époque, tout le problème de la destinée éternelle des humains qui ont vécu pendant les millénaires précédant sa venue. Il serait allé à eux pour qu'eux aussi bénéficient de son Evangile, donc de la grâce de Dieu. La parabole est éloquente. Elle nous dit à sa manière l'universalité de la grâce divine. Comment Dieu s'y est pris avec les humains d'il y a deux ou trois cent mille ans? Ce n'est heureusement pas notre affaire, mais la sienne. En revanche, c'est la nôtre, dans la lumière de Pâques, de redire et de témoigner que son amour et son pardon - attestés dans l'Evangile et par l'événement de Pâques – sont pour tous les humains d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Et c'est encore notre affaire d'en vivre et de lui demander de toujours nous en pénétrer. Bernard Reymond

Bernard Reymond Professeur honoraire de théologie pratique (UNIL) et pasteur, Bernard Reymond a fêté ses 90 ans en janvier. Il a publié une trentaine de livres consacrés à des thèmes variés: histoire de la théologie protestante, art de la prédication, statut de la femme du pasteur.

MÉDITATION

O Maître, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

François d'Assise



22 **CULTURE** Réformés | Avril 2023

Rendre visible l'essence

Le Musée international de la Réforme rouvre ses portes le 27 avril, après vingt-et-un mois de travaux. Allégé, le nouveau parcours de visite veut apporter un regard ciblé, capable d'édifier le plus grand nombre, mais aussi de surprendre les experts.



«Les œuvres

restent

au cœur

du projet »

Simon de Tovar et Alain Batifoullier, scénographes du nouveau MIR.

REMODELER L'enjeu, c'est l'espace. Installé dans la Maison Mallet à Genève, le Musée international de la Réforme (MIR) a dû modifier tout son agencement pour libérer la cour arrière, où se tenait son entrée, selon les décisions du propriétaire du bâtiment. Mais cette opération, la première d'ampleur depuis la dernière rénovation de 2005, a permis trois gains majeurs pour le musée: d'abord, un accès plus simple

et visible depuis la place de la cathédrale. Puis un écrin renouvelé pour son auditorium: le nouveau vestibule d'accueil, qui recevra désormais les événements. Enfin, une surface d'exposition agran-

die (voir encadré) et plus cohérente. Le MIR remodelé s'étale désormais sur l'ensemble du rez-de-chaussée: les expositions temporaires dans l'aile droite, les collections permanentes dans l'aile gauche, sous-sol inclus.

L'enjeu de l'écrit

Le concept initial, lui, n'a pas changé: « Les œuvres restent au cœur du projet », explique son directeur, Gabriel de Montmollin. Par contre, des acquisitions stratégiques ont eu lieu au cours

de la rénovation. « Il existe des musées du protestantisme liés à une histoire locale, un territoire. Nous sommes le seul à avoir une dimension internationale. Il nous fallait renforcer les pièces témoignant de

la dimension fondatrice de ce mouvement », explique le directeur. Une Bible de Zurich datant de 1536, « première bible protestante de l'Histoire », a ainsi rejoint les collections, tout comme des textes clés de Luther. L'ambition du musée, elle aussi, reste identique : faire comprendre de manière plurielle la Réforme, un mouvement lui-même protéiforme. Le regard se veut d'abord historique, et c'est un comité scientifique qui a validé les orientations générales de la scénographie.

Des lignes qui, dans un espace aussi restreint, ont aussi représenté un sacré défi. « L'écrit a constitué un vrai problème », reconnaît Martine Kahane, membre du comité scientifique et par ailleurs fondatrice du Centre national du costume de scène (Moulins, France). « Dans un musée, il faut bien entendu beaucoup d'indications, on a envie de tout transmettre. Mais un parcours de visite est aussi une bulle, dans laquelle il faut laisser aux visiteurs le temps de la réflexion et de la lecture. Au fil des mois, avec de nombreux allers-retours, les experts de notre comité ont petit à petit supprimé, revu. Ils ont eu ce courage de ne pas tout dire, de choisir. On arrive à un résultat d'une extrême clarté, qui ne surcharge pas d'infos le visiteur, tout en répondant aux attentes d'un public éminemment cultivé », estime la spécialiste.

Scénographie intimiste

Résultat, au premier étage, un parcours en sept lieux: Salle de la Réformation, des guerres de religion, des icônes, de Genève et Calvin, de l'expansion, des 200 bibles et un salon de musique.

Au sous-sol, le parcours aussi a été totalement revu. et intègre notamment des œuvres video. Le tout avec une scénographie économe et graphique: « Nous avons organisé un accrochage N°65 | Réformés CULTURE 23

de la Réforme

des pièces en nuage, comme dans un cabinet de collectionneur, à l'ambiance très intimiste, accentuée par des tapis présents au centre de chaque pièce, qui renforcent le côté feutré, la sensation de privilège, comme si l'on se voyait raconter personnellement l'histoire du protestantisme », expliquent Alain Batifoulier et Simon de Tovar, scénographes. Le studio Tovar, agence spécialisée dans les expositions et musées historiques, a collaboré étroitement avec l'équipe du MIR. Astuce proposée par ses équipes : des « murs flottants », parois montées de toutes pièces, permettant de s'affranchir des contraintes imposées par les boiseries anciennes des lieux. Chaque mur se transforme ainsi en « un ensemble graphique, qui permet de créer une image dans la mémoire du visiteur. Dans un parcours dense et court, que faut-il, par exemple, garder de la Saint-Barthélemy? De Calvin? », explique Alain Batifoulier. Chacun de ces « tableaux composés » illustre une thématique, donne à voir différentes facettes de la Réforme.

Smartphones indispensables

Dans ce parcours concentré, chaque objet revêt donc une forte signification. Et le choix s'est fait non seulement sur « la qualité esthétique, mais en fonction de ce que ces objets représentent », explique Gabriel de Montmollin. Un texte de Marie Dentière, théologienne contemporaine de Calvin, se retrouve donc au même niveau qu'un écrit de Luther, rappel subtil du rôle des femmes aux débuts de la Réforme. Le nœud papillon d'Albert Schweitzer renvoie à l'histoire de la colonisation luthérienne, mais aussi au pacifisme... Une muséographie aussi aérienne et ciblée exige, évidemment, une solide médiation culturelle. Ici aussi, le MIR a innové: plutôt que des écrans qui ralentissent la visite, le visiteur peut scanner chaque œuvre au moyen de son smartphone et approfondir le parcours dans la langue de son choix. « Tout, dans ce projet, a été affaire de mesure. Les

technologies actuelles sont donc présentes, mais pas envahissantes », résume Martine Kahane.

Si l'approche est historique et chronologique, « une place pour la subjectivité théologique existe », reconnaît toutefois le directeur, par ailleurs théologien, qui explique ici aussi « procéder par petites touches, à dose homéopathique ». Un musée, « ce n'est pas un livre : on donne essentiellement des pistes, on suggère des choses ». Ainsi, un Evangile traduit en arabe, produit par l'Eglise catholique, « permet de comprendre en quoi la Réforme, en rendant le texte biblique accessible à tous, a contribué à transformer l'ensemble du christianisme ».

▲ Camille Andres

Sacrés rendez-vous

Avec des surfaces agrandies, le MIR peut désormais construire un solide programme d'expositions temporaires. Deux ans de planification sont déjà sur pied. Brûlante d'actualité, la première exposition accueillie par le MIR pour sa réouverture, sous le parrainage de l'artiste Enki Bilal, se penche sur la manière dont les enfants regardent la guerre. Cent quarante dessins bouleversants, réalisés sur près d'un siècle, éclairent autrement les conflits. Dès novembre 2023, suivra « Rembrandt et la Bible », sélection de gravures en partenariat avec le Musée d'art et d'histoire et le musée Jenisch. En 2024, place à une exposition originale sur l'histoire des religions, «Jouer avec les dieux», dirigée par Philippe Borgeaud. Puis une rétrospective sur la Réforme et les femmes, codirigée par les théologiennes genevoises Sarah Scholl et Lauriane Savoy. Lauriane Savoy. Lauriane Savoy.

Ouverture gratuite du jeudi 27 au dimanche 30 avril. www.mir.ch.

En chiffres

2 à 3 millions de francs

investis dans les travaux.

150 m²

d'exposition gagnés grâce à la rénovation.

350 objets

exposés.

10000 francs

prix d'un *Traité de la liberté chrétienne* de Luther (imprimé en 1523) acquis par le MIR.

400 000 personnes

parcourent chaque année la place sur laquelle donne le MIR.

25 000 visiteurs

accueillis chaque année (avant rénovation).

8

langues utilisées au MIR. Français, allemand et anglais pour les textes exposés. S'ajouteront des traductions en néerlandais, coréen, chinois, russe... et ukrainien.

24 **CULTURE** Réformés | Avril 2023

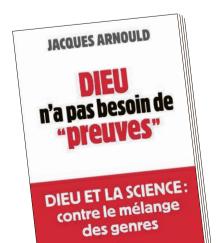
Foi et science

ESSAI Comment revisiter de manière passionnante les liens fascinants entre sciences et religions? Avec l'esprit alerte et la plume accessible de Jacques Arnould, ex-dominicain, chargé de mission au Centre national d'études spatiales (CNES), par ailleurs aussi théologien catholique, historien des sciences et ingénieur agronome. Son postulat? Utiliser la science à tout prix pour conforter des croyances religieuses - donc instrumentaliser la recherche à des fins religieuses - est une forme de « prise d'otage », dont les créationnistes sont les spécialistes. D'un autre côté, estimer que les découvertes scientifiques récentes s'harmoniseraient avec le texte biblique, comme a pu le faire le pape Pie XII, cela « fleure bon le concordisme », une autre doctrine bien arrangeante pour concilier ces deux pôles.

En réalité, nous explique Jacques Arnould, les deux disciplines n'ont pas besoin de s'opposer ou de se définir l'une l'autre. Leur coexistence se révèle riche et fructueuse. La science peut d'ailleurs mener « au seuil de la foi ». Mais selon l'auteur, celle-ci reste d'un tout autre ordre: elle est une « transgression magnifique ».

Le plaisir du livre réside dans la démonstration en partie historique, truffée de références jamais étouffantes, de Tertullien à Victor Hugo, de Thomas Pesquet à Nietzsche et à François d'Assise. De quoi séduire les lecteurs et lectrices, même peu féru·es de sciences! **LC. A.**

Jacques Arnould, *Dieu n'a pas besoin de preuves,* Albin Michel, 2023, 189 p.



Croire face à la crise écologique

ÉTHIQUE Quel « salut » (au sens théologique) pour une Terre que la crise écologique décrit comme perdue? C'est la réflexion originale de Sarah Stewart-Kroeker, professeure d'éthique à la Faculté de théologie de Genève. Si, traditionnellement, la théologie du martyre se fonde sur la mort des témoins chrétiens pour développer une foi vivifiante, nous devons aujourd'hui nous « confronter à cette crise morale, politique, existentielle de manière actuelle », en soulevant la question de l'espérance inscrite dans la situation contemporaine. En effet, les marques des plaies restent présentes à la résurrection! M.W.

Sarah Stewart-Kroeker, *La Terre martyre*, Labor et Fides, 2022, 248 p.

JEUNESSE Qu'est-ce qui, dans la vie, relève de la chance, du hasard? La magie peut-elle nous aider? Comment la solliciter? Un conte familial très joliment illustré et accessible dès 6 ans. C. A.

Brigitte Luciani et Eve Tharlet, Monsieur Blaireau et Madame Renarde Le Porte-Bonheur, Dargaud Jeunesse, 2023, 32 p

Toxique, Jésus?

TÉMOIGNAGE Le récit captivant d'un homme né dans une Eglise évangélique et qui y a été quinze ans pasteur. L'enjeu: surmonter l'abus spirituel. Expérience parfois glaçante, autour d'une guérison promise et qui ne vient pas, de sexualité refoulée, de mission en mode fanatique. En ce temps de radicalisation, la lecture mérite le détour. Elle le mérite aussi pour sa seconde partie, aux traits typiques du contemporain. Où on ne quitte pas la référence à Jésus, mais c'est un Jésus métamorphosé.

▶ Pierre Gisel

Marc-Henri Sandoz Paradella, *Jésus toxique*, Ouverture/Olivétan, 2023, 180 p.

L'énigme de la Croix

COLLECTIF Historiquement, le fait est établi: Jésus est mort en croix. Mais si c'est bien le « Fils de Dieu » qui a été tué de façon aussi infamante, et qui plus est « pour nous », cela confine au « scandale ». Dès les premiers siècles chrétiens, on a médité cette énigme : les spécialistes ici réunis retracent ces parcours, en en éclairant la portée contemporaine. **M.W.**

Frédéric Amsler et Simon Butticaz (éd.), Scandale ou salut? Comment comprendre la mort de Jésus, Labor et Fides, 2023, 176 p.

Changement

MANIFESTE Ancien prêtre catholique, Marc Luyckx Ghisi a été membre durant dix ans de la cellule prospective de la Commission européenne, fondée par Jacques Delors. Avec l'économiste Aurélie Piet, spécialiste des modèles économiques alternatifs, il cherche à créer le manifeste des acteurs et actrices du changement. On peut s'interroger devant la démonstration selon laquelle tous ces « créatifs culturels », parfois invisibles, apolitiques, non qualifiés, seraient deux milliards. Mais la synthèse de toutes ces tendances nouvelles est excellente pour celles et ceux qui peinent à s'y retrouver: slow food, économie circulaire, RSE, B Corp, économie de la fonctionnalité, des communs, régénérative, holacratie... Utile! LC. A.

Aurélie Piet et Marc Luyckx Ghisi, Deux Milliards de réenchanteurs, Actes Sud, 2023, 115 p.



N°65 | Réformés VAUD 25

L'importance du corps dans le voyage

A l'étranger, comment respecter les limites de son corps et les codes culturels en vigueur? Les formations Jack S préparent à de tels défis les jeunes souhaitant s'engager dans des voyages solidaires avec les Eglises romandes.

DIFFÉRENCES « Je sais ce que signifie d'être une jeune femme blanche seule dans un pays étranger. Vais-je entrer dans un café fréquenté uniquement par des hommes? Est-il acceptable pour moi de porter le voile? Suis-je consciente que je ne pourrai pas sortir seule le soir?» Autant de points sensibles soulevés par Caroline Nizard, anthropologue à l'Université de Lausanne, lors d'une formation œcuménique organisée à la mi-mars sur les hauteurs de Blonay. Forte d'une riche expérience d'expatriation, la jeune femme transmet des pistes visant à sensibiliser les dix jeunes participant·es aux outils et réflexes utiles dans un pays d'outre-mer.

La préparation d'un voyage ne s'opère pas seulement sur le plan intellectuel. Confronté à des conditions inhabituelles, le corps aussi est sollicité. Il interroge notre rapport à la différence sur des questions comme la distance physique, les gestes autorisés, l'habillement, la sexualité, souligne l'anthropologue. Il est important de connaître ses limites, de savoir que l'organisme peut être impacté par l'alimentation, le climat ou la maladie.

Des outils concrets

Cette formation Jack S, mise sur pied par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), en partenariat avec DM (Dynamique dans l'échange), est destinée aux jeunes de 18 à 30 ans de toute confession et s'est ouverte pour la première fois à des participant es d'autres cantons romands. « Elle vise à aider celles et ceux qui souhaitent organiser un voyage solidaire ou y participer à mettre le pied à l'étrier », explique Marc Rossier, responsable de la formation et du secteur Jeunesse à l'EERV.

Des outils, une préparation, une structure d'organisation, c'est ce qu'est venue chercher Adeline, 27 ans, anima-



Une dizaine de jeunes intéressés par les voyages solidaires ont participé à la formation œcuménique Jack S en mars dernier à Blonay.

trice à Inter'Est, association d'échange et de coopération pour la jeunesse qui organise des camps solidaires en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. L'été prochain, la Biennoise accompagnera six jeunes à Madagascar. Son expérience lui permet déjà d'intervenir dans la formation, où elle présente des pistes sur les finances et la recherche de fonds.

Gestion du stress

Au programme de ce week-end, également: les questions de santé et d'hygiène, avec l'intervention d'un infirmier spécialisé en médecine tropicale. On parle de vaccination, tandis qu'une ancienne volontaire à Haïti partage des conseils sur la manière de gérer le stress et la sécurité sur le terrain.

« C'est la première fois que je participe à un tel projet. Ce cours apporte des éléments concrets et nous permet de prendre conscience de notre responsabilité et d'enjeux auxquels nous n'aurions pas pensé », se réjouit Florence, 52 ans, bénévole de la paroisse de La Neuveville. Avec Nicolas, 26 ans, de Grandvaux, elle, s'apprête à partir au Kenya pour sou-

tenir des femmes atteintes du VIH. Le voyage aura valeur de stage reconnu par la Haute Ecole de santé de Lausanne que fréquente Nicolas, explique Marc Rossier. Lequel précise que ce type de séjour se veut solidaire et non pas humanitaire. « Nous aimons collaborer avec des partenaires locaux, comme des Eglises qui développent des projets sur place. L'objectif n'est pas de se présenter en sauveur pourvoyeur de richesse, mais de montrer ce que peuvent apporter la rencontre et l'échange avec d'autres cultures, dans le respect de chacun. » Nathalie Ogi

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres » F et M-C Reymondin 1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

26 VAUD Réformés | Avril 2023

Elles racontent leurs épreuves

Pour Pâques, un riche programme d'expositions, de cultes et rencontres se dévoile à la cathédrale de Lausanne. Dont *Les Cicatrices*, une exposition sur la résilience.

PHOTO Des corps de femmes, marqués par des épreuves diverses, souvent dures, violentes. Mais des écrits forts, qui racontent leurs parcours de résilience. « Sur le moment, une souffrance n'a pas de sens. Si quelqu'un peut un jour lui donner une signification, c'est uniquement la personne elle-même, parce qu'elle a parcouru son chemin », explique Line Dépraz, pasteure de la cathédrale. L'exposition *Les Cicatrices*, initialement montrée à la maison de la Femme, à Lausanne, sera visible à la cathédrale dès le 6 avril prochain. Elle sera accompagnée de rencontres avec certaines de ces femmes qui viendront raconter leur

résilience. «Je crois que ces paroles en (je) pleines d'humilité et d'humanité peuvent, par moments, rejoindre des personnes », assure la pasteure. Une série de cultes (10h, les 9, 16, 23, 30 avril et 7 mai), « de la survie à la renaissance », accompagneront cette exposition. « Pâques, c'est la résurrection. Mais aucune renaissance ne peut se faire sans les cicatrices du passé. Après une épreuve, on est dans la survie. On peut survivre et vivoter, et on peut renaître. Nous travaillerons les récits bibliques où la renaissance se donne – ou pas –, parfois de manière différée. Car pour renaître il faut du temps! » **L** C. A.

A la mort, à la vie:

cultes et rencontres à la cathédrale de Lausanne.

Les Cicatrices:

photos de Stéphanie Page, textes d'Andreia Glanville, **du 6 avril au 7 mai, 9h-19h**, à la cathédrale. Se munir d'un smartphone et d'écouteurs.

Le 7 mai, à 11h, finissage et témoignages de femmes.

Infos sous lacathedrale.eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Gestionnaire ou visionnaire?



Emmanuel Jeger, Conseiller synodal (*)

VISION C'est une constante dans l'histoire des organisations. Tout écosystème, pour croître, a besoin d'une vision d'avenir stimulante et partagée qui fait sens pour chacun, mais aussi d'une structure adéquate qui permette aux actions efficientes de nourrir les projets.

Ces éléments répondent aux trois besoins fondamentaux de notre psychisme pour bien vivre : de la structure, de la stimulation et de la reconnaissance. Sans eux, notre motivation est difficile. Une vision sans une structure saine pour porter les actions nécessaires n'est qu'une illusion.

Une structure qui se renforce sans vi-

«Le sens

de notre vie

spirituelle:

dépasser

nos ego»

sion d'avenir stimulante et partagée devient une prison, telle une huître qui s'est carapacée pour protéger son cœur vivant (parfois ses perles) tout en se coupant du monde extérieur.

La vision doit nous dépasser, nous permettre de travail-

ler pour « plus grand que nous » dans un sens de bien commun. Elle nous permet de sortir de nos petits ego qui cherchent souvent à tirer la couverture à eux. Et c'est le sens de notre vie spirituelle: le dépassement de nos ego.

Un travail clé au sein des équipes de direction se fait autour de la vision, de la mission, de l'ambition et des rôles et res-

> ponsabilités. La combinaison de ces quatre piliers permet aux gestionnaires et aux visionnaires de se compléter. Où en sommes-nous dans la gouvernance de l'Eglise? Gestionnaires aguerris et visionnaires pourraient-ils faire bon

ménage? Pourrions-nous être davantage dans le « et », plutôt que dans le « ou »?

* Emmanuel Jeger a annoncé sa démission en décembre dernier. Elle sera effective en août 2023.

Vivre ensemble et témoigner, cela s'apprend!

« Vous êtes la lumière du monde », Matthieu 5. 14. Parfois le temps est mûr pour que des évidences reviennent à nous dans de nouveaux habits. Etre disciples et témoins de Jésus?

TÉMOIGNAGES A lire les Evangiles, cela paraît comme une évidence. Changer de vie, entrer dans la dynamique du Royaume des cieux, c'est suivre celui qui l'initie, qui l'incarne et le vit. Je me mets à l'école de Jésus, je le suis sur son chemin, et cela a un coût, cela m'éprouve, ce n'est pas une promenade du dimanche, je deviens témoin. Chemin faisant, j'apprends que cette école est communautaire. « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples », Jean 13.35.

Petite école du témoignage

Trois journées qui forment un tout, de 9h à 17h, à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches; samedi 29 avril « Moi – témoin du Christ?»; samedi 20 mai « Chaque vie est un trésor»; dimanche 21 mai « Passer en mode d'expression». Formateurs: Bernard Bolay et Ira Jaillet. Prix 50 fr., offertes pour les personnes domiciliées dans la Broye vaudoise. Inscription avant samedi 15 avril auprès de Bernard Bolay, 079 623 28 48 ou bernard.bolay@eerv.ch.

Petite école de vie communautaire

Un parcours de formation pratique de cinq jours pour lancer ou relancer un groupe (cellule de prière, colocation, voisinage, écoquartier...), du samedi 18 novembre au samedi 25 mai 2024. Inscription avant dimanche 25 juin, en principe par binômes ou trinômes voulant développer une petite communauté existante ou à créer. Informations complémentaires sur www.petites-ecoles.ch.

Ira Jaillet: C'est ainsi que ma vocation a vu le jour, bien avant de prendre la forme du ministère pastoral et de se réaliser dans l'EERV. A quelques années de ma retraite et alors que la crise de l'Eglise aura marqué l'ensemble de mon ministère, l'évidence me revient. C'est avec joie et foi que je m'associe à mon collègue Bernard Bolay, et sur impulsion d'un autre Bernard, Monstein, président du conseil régional, pour une « petite école de témoignage » destinée à toute notre région. Je crois que l'avenir de l'Eglise passe par là, nous mettre ensemble à l'école de Jésus.

Voici ce que mon collègue Bernard Bolay nous partage: «L'Evangile ne peut se dire que de façon dialogique et plurielle. En participant à deux petites écoles de témoignage, c'est cette dimension qui m'a le plus bouleversé et émerveillé. Chacune et chacun vit l'Evangile d'une manière différente en lien avec son histoire. Et nul ne peut revendiquer pour lui la vérité. Ecouter le témoignage d'autrui, c'est s'ouvrir à un autre monde et en saisir sans prétention les dynamiques que l'Evangile a inspirées. Donner son témoignage, c'est dévoiler un peu de son intimité avec le Vivant et offrir aux autres le fruit d'un parcours de vie. De ces deux petites écoles, je suis ressorti grandi, ému, convaincu que nous venions de vivre un moment d'Eglise unique, construit par la présence et la parole de chacune et de chacun. Oui, vous et moi sommes témoins du Christ, humblement et simplement.»

Véronique Monnard: Le désir de renforcer le lien communautaire et le discipulat pulse aussi dans la paroisse d'Oron — Palézieux. Chantal Häberli, répondante pour les groupes de maison, a lancé une démarche d'accompagnement durant le printemps. Des représentants des quatre groupes de maison et des trois groupes de prière se rencontreront plusieurs fois avec Alain Monnard, instigateur de la prochaine petite école de vie communautaire. Trois objectifs ont été fixés: trouver un nouvel élan, renforcer la cohésion entre les groupes et toucher d'autres personnes. « Notre conseil paroissial est très uni, complète-telle. J'ai le souhait que cette forte cohésion puisse déteindre sur la paroisse. »

A la question « Pourquoi une petite école de vie communautaire? », Alain Monnard répond: « Parce que l'Eglise et le monde ont un cruel besoin de relations chaleureuses, de proximité et d'entraide. Des petites entités communautaires à l'échelon de la maisonnée peuvent répondre à ces aspirations en permettant de vivre une vie inspirée de l'Evangile, de partager l'amitié fraternelle et de témoigner de manière simple et naturelle de notre foi. Mais pour cela, il faut se former. Il peut y avoir des expériences malheureuses et il est important d'être bien préparés. »

▲ Ira Jaillet et Véronique Monnard



Vous êtes la lumière du monde. © Ira Jaillet

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

DU CÔTÉ DES JEUNES

Photos des Rameaux

Les photos des Rameaux seront publiées dans les pages paroissiales de la prochaine édition de « Réformés »...

Nouvelles du camp de ski

Le camp à Jaun a été un merveilleux moment de partages et d'amitiés.

Pas beaucoup de neige, mais une ambiance formidable. Nos cuisinières, Monja Maillard et Viviane Pidoux, nous ont bichonnés

Les accompagnateurs ont été très appréciés: Etienne Pidoux, prof de ski, Noé Burnat, super Jack animateur, Anne-Catherine Schwaar, maman participante et le couple Mireille et Jean-Luc Pidoux, nos merveilleux visiteurs.

Sur la photos publiée manquent malheureusement Monja, notre cuisinière professionnelle bénévole et Noé Oulevey, notre champion de lutte gréco-romaine!

Un camp à Taizé pour les jeunes de 15 à 25 ans

Pendant le week-end de l'Ascension,

notre Eglise organise un camp cantonal à Taizé, réservé aux jeunes depuis quinze ans révolus.

Rencontres – Prière – Chants – Détente – Visites!

Logement sous tente. Trajets en bus avec des jeunes de tout le canton.

Tu pourras rencontrer à Taizé des milliers de jeunes venus du monde entier et ça, c'est déjà une aventure extraordinaire! Prix: entre 80 fr. et 100 fr. selon tes possibilités...

Infos et inscription auprès de Morgane : morgane.fasel@eerv.ch.

POUR LES JEUNES MAIS AUSSI POUR LES PERSONNES DE TOUS ÂGES

Une semaine de marche sur le Camino

Du lundi 17 au samedi 22 avril, une semaine de marche en groupe de Rorschach à Einsiedeln.

Idéale pour des jeunes de 13 à 25 ans, mais ouverte aux personnes de tous âges, y compris des familles avec enfants à partir de 10 ans.

Voici ce qu'Anne Rochat dit de ce projet: « Si tu aimes te dépenser dans la nature, ce camp est fait pour toi. Tout porter dans un sac à dos oblige à se contenter de peu et à s'entraider. On est ramené à l'essentiel: la beauté, l'amitié, ça fait un bien fou! »

Prix: 600 fr. pour les adultes et 300 fr. pour les moins de 25 ans!

Informations et inscription avant le samedi 8 avril!: 079 761 55 82, anne.ro-chat@eerv.ch.

Une vraie forêt noire à l'Ascension?

Voyage en Allemagne pour les jeunes, mais aussi pour les personnes de tous âges, y compris les familles avec enfants: Freiburg en Brisgau, à l'Ascension, du mercredi soir 17 au dimanche 21 mai.

Activités selon les âges et les intérêts de chacun: source du Danube, visite d'un camp de concentration, activités sportives, canoé, footing, match de foot de la Bundes Ligue, bains thermaux.

Trajet en train ou en minibus pour les personnes à mobilité réduite.

En partenariat avec la paroisse de langue allemande.

Prix: 300 fr. pour les adultes et 180 fr. pour les moins de 18 ans.

Informations et inscription jusqu'au di-

manche 16 avril au 079 715 80 77 ou th.ch. meyer@bluewin.ch.

SPÉCIAL BASSE-BROYE

Nouveaux locaux

Les jeunes commencent gentiment à prendre possession des nouveaux locaux de la paroisse de Payerne — Corcelles — Ressudens pour leurs rencontres et leurs soirées: le samedi à midi une fois par mois pour les plus jeunes 12-14 ans et le week-end environ deux fois par mois en soirée pour les plus âgés.

Une permanence pour les jeunes

Dès ce mois d'avril, une permanence d'écoute et de présence va être proposée aux jeunes une fois par semaine, le jeudi soir, entre 17h et 20h, pour la Basse-Broye, dans les locaux de la paroisse de PACORE au deuxième étage. L'animatrice Morgane Fasel sera là pour les écouter, prendre un moment de prière ou de dialogue pour les soutenir dans les difficultés qu'ils pourraient rencontrer sur le chemin de la vie, leurs questionnements, leurs doutes et leur recherche de foi. Une écoute bienveillante, entourée de l'amour du Christ. « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un fardeau et je vous donnerai du repos » Matthieu 11:28.



Que du bonheur! © Tanrub

LA RÉGION

Les Rameaux: tapis rouge ou peau de banane?

Un évènement paradoxal

Le dimanche des Rameaux commémore l'entrée majestueuse de Jésus à Jérusalem.

C'est le point culminant de la notoriété du Galiléen. La foule l'acclame comme le roi d'Israël. La révolution est en marche...

Moment charnière: en prenant le risque d'être perçu ainsi par la foule, Jésus franchit une ligne rouge irréversible dans le rapport aux autorités romaines qui occupent le territoire et dans la relation aux autorités juives qui – dans une logique de Vichy – craignent de contrarier les envahisseurs.

Un avertissement?

Ce sont les mêmes personnes qui applaudissent aux Rameaux et qui crieront « A mort ». Basculement du triomphe à l'absolue déchéance: cinq jours seulement séparent les Rameaux de la crucifixion...

Leçon terrible sur la versatilité des foules.

Leçon terrible sur notre propre versatilité individuelle: Pierre n'est pas le seul à renier. Combien de fois avonsnous cessé de donner à notre Seigneur la première place? Dans nos comportements ou dans nos paroles?

Combien de personnes très engagées à un moment de leur vie quittent-elles l'Eglise? La fête des Rameaux nous met en garde: « Attention, ils-elles risquent de retourner leur veste! »

La fête des catéchumènes?

Pourquoi choisir cette date tellement ambivalente?

Nous connaissons les statistiques: combien se marieront à l'Eglise ou baptiseront leurs enfants? Combien se déclareront protestants sur la fiche de l'état civil? Même si c'est triste, c'est la réalité... Difficile le jour des Rameaux de rester optimistes... Difficile, mais indispensable!

Il n'y a pas si longtemps, le véritable aboutissement du catéchisme, c'était Vendredi-Saint, quand on prenait la sainte cène pour la première fois. Ou Pâques avec l'élan de la résurrection et la joie des baptêmes. On ne peut pas revenir en arrière évidemment... Mais combien de temps on va continuer de ressembler à des skieurs qui descendent systématiquement à la station intermédiaire du télécabine? ...

Quel âne! Quel âne?

Jésus juché sur un âne. Par humilité? L'âne était une monture de privilégié. L'âne blanc, c'était la Rolls! Le genre d'âne* réquisitionné par Jésus valait bien une papamobile! Notons:

- La disponibilité de cet âne et de ses propriétaires! Il a suffi de dire « Le Seigneur en a besoin » pour qu'il soit mis au service de Jésus.
- Le courage de cet âne! Pour un combat en face à face, il vaut mieux avoir un âne qu'un cheval: le cheval fuit alors que l'âne affronte bravement. Ce n'est pas plus facile aujourd'hui de traverser les foules, leur vacarme, leurs mouvements imprévisibles.
- Le mystère de cet âne. Aucun des disciples n'était au courant de cette monture. Cela nous rappelle bien que beaucoup de choses nous échappent, dans les coulisses de nos existences.

- Cet âne accomplit la prophétie de Zacharie 9/9. Il fait partie des choses cachées depuis la fondation du monde. Il inaugure le scénario de la Passion, pré-écrit de longue date. Il signale déjà que tout ce qui concerne la mort de Jésus n'arrive pas par hasard ou par erreur, mais sous le regard et dans la main de Dieu.

Les vêtements jetés

En plus des rameaux jetés devant Jésus comme des palmes pour le héros, une partie de la foule a jeté ses vêtements. Ça ne coûte rien de couper des branches dans les champs sauf peutêtre des ennuis avec l'agriculteur volé. En revanche... jeter ses propres vêtements sous les sabots de Dieu, c'est se mettre à nu, se dépouiller, se débarrasser des costumes de survie. Comment mettre cela en pratique quand tout l'Amour du monde passe sur mon chemin?

* Ou l'ânesse et son ânon selon l'Evangile selon Matthieu

▲ Dominique Burnat, dit dhom, aumônier régional Catéchisme-Jeunesse



Il suffit de dire: «Jésus en a besoin. » © Tanrub

ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Culte des Rameaux

Dimanche 2 avril, à 10h, à Palézieux. Six jeunes de notre paroisse terminent leur catéchisme: Romane Bovy d'Oron, Trystan Grivel d'Oron, Audrey Rittener des Thioleyres, Noé Schwaar de Palézieux-Village, Mike Spycher de Chesalles-sur-Oron et Josias Volet de Palézieux-Village. Le culte des Rameaux sera l'occasion, pour les jeunes de recevoir baptême, confirmation ou bénédiction. Venez les entourer dans cette étape importante.

Montée vers Pâques

Vendredi-Saint 7 avril, à 10h, à Châtillens. Culte. Dimanche 9 avril, Pâques, à 2h45, au temple de Mézières, départ de la marche de Pâques. A 4h, à Vucherens, halte. A 6h, au temple Saint-Etienne à

Alpha adultes

ORON - PALÉZIEUX Après le report d'Alphalive pour cause Covid, la paroisse a la joie de vous proposer à nouveau un parcours Alpha pour adultes. Les rencontres auront lieu d'avril à juin, de 19h à 21h30, alternativement dans les salles paroissiales d'Oron et de Mézières. Elles comprennent repas, présentation du thème et temps de partage. 25 avril Quel est le sens de la vie? 2 mai Qui est Jésus? Pourquoi est-il mort? 9 mai Prier, pourquoi et comment? 13 mai, la journée Le Saint-Esprit: Qui est-il? Son action? Comment le recevoir? 23 mai Lire la Bible, pourquoi et comment? 30 mai Comment Dieu me guide-t-il? 6 juin Comment résister au mal? 13 juin Dieu guérit-il encore aujourd'hui? 20 juin En parler aux autres, pourquoi et comment? Prix indicatif: 5 fr. la rencontre. Ce parcours est ouvert à tous, quelles que soient votre confession et vos convictions. Inscription jusqu'au lundi 24 avril: Véronique Monnard, 079 909 90 80 ou eglisedesjeunes@ gmail.com.



Moment de convivialité entre catéchumènes et l'Eglise des jeunes de la Haute-Broye. © Véronique Monnard

Moudon, aube puis à l'Ancienne douane, petit-déjeuner offert par la Région. **A 10h**, au temple d'Oron, culte de Pâques animé par le groupe de maison « chant ».

Absence ministérielle

Véronique Monnard, du lundi 10 au dimanche 16 avril.

Assemblée paroissiale extraordinaire

Vendredi 28 avril, à 19h30, au Foyer de Palézieux. Cette rencontre nous permettra une réflexion commune autour de la question des cérémonies d'adieu laïques.

Capsule EcoEglise – Ferme du Bec Hellouin

ORON - PALÉZIEUX Un lieu peu connu et en même temps à connaître pour qui s'intéresse à la permaculture ou à cultiver son jardin sur plusieurs étages de végétation et sans que le sol reste à découvert. Un lieu où tout commence par une graine et finit par une feuille, épluchure qui retourne nourrir la terre. Observons nos forêts, comment poussent-elles sans apport de nourriture? Peut-on créer ou recréer un milieu vivant dans son jardin en apportant comme nourriture au sol des éléments naturels qui s'y trouvent déià, mais à transformer ou se laisser transformer. Connaissons-nous encore le sol nourricier? Sommes-nous prêts à l'écouter et se laisser guider par les éléments du sol et du ciel? L'opportunité est belle, saisissons-la!

Date à réserver

Dimanche 21 mai, à 10h, culte du souvenir.

RENDEZ-VOUS

TerrEspoir

Mercredi 5 avril, de 13h30 à 14h45, à la salle paroissiale, à Oron.

Fil d'argent

Jeudi 13 avril, à 14h, à Oron. Prévention criminalité par la gendarmerie vaudoise.

Palme d'or

Mercredi 19 avril, à Palézieux.

Visite de l'installation de production de biogaz de la famille Ramseyer, sur inscription.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Sont entrés dans l'alliance de Dieu par le baptême, Antonin et Edouard Wirthner, fils de Valentine et Louis.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, M. Fritz Isch, M. Marcel Piretti, M. Jean Monnier, M. Serge Maendly, M. André Bichovsky. Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.

DANS LE RÉTRO

Trois soirées de préparation pour les confirmands

Les jeunes du KT 11 de la Haute-Broye se sont rencontrés avec les ministres pour se préparer au culte des Rameaux. Fin février, l'Eglise des jeunes leur avait préparé de délicieuses lasagnes.

JORAT

RENDEZ-VOUS

Culte des Rameaux

Dimanche 2 avril, Rameaux, à 10h, à l'église de Mézières. Venez entourer la belle équipe des onze catéchumènes qui vont recevoir la bénédiction, être baptisés et/ou confirmer: Lou Chevalley, Elea Samarcelino, Nathan Schmid (Mézières), Soren Frank (Les Cullayes), Jonas Frischke (Vulliens), Amélie Paley, Nathan Piquilloud, Julie von Gunten (Carrouge), Nathan Schnorf (Ropraz), Isaline Steiger (Vucherens), Even Schaefer (Hermenches). Après cinq années de catéchisme, les voici prêt-es à vivre cette grande étape de leur vie de foi et d'Eglise.

Office des pèlerins

Mercredi 5 avril, à 18h30, à Montpreveyres.

Musique en liberté

Mercredi 12 avril, à 20h, à la chapelle de Ropraz. Avec Philippe Corset.

Marche, aube et culte de Pâques

Dimanche 9 avril, Pâques. Dans la nuit, partir ensemble vers la lumière de l'aube. A 2h45: rendez-vous devant le temple de Mézières. A 4h: halte à Vucherens pour une méditation et une collation. A 6h: aube de Pâques au temple Saint-Etienne, Moudon. A 7h: petit-déjeuner à l'An-

Cours Alphalive pour adultes

JORAT Le parcours Alphalive vous propose des soirées-rencontres étalées sur neuf semaines pour explorer la foi chrétienne, en alternance à Oron et à Mézières. Chaque session aborde une question fondamentale de la foi chrétienne qui ouvre à une discussion. Les parcours Alphalive sont bien sûr ouverts à tous. Les rencontres ont toutes trois points forts: un repas, un exposé et une discussion. Les dates: 25 avril, 2, 9, 13, 23 et 30 mai, 6, 13 et 20 juin, de 19h à 21h30. Infos et inscription: eglisedesjeunes@gmail.com ou Véronique Monnard, diacre, 079 909 90 80.

cienne Douane. **A 10h:** culte de Pâques à l'église de Corcelles-le-Jorat.

Méditation en silence

Mercredi 26 avril, à 18h30, à Corcelles-le-Jorat.

ACTUALITÉ

Eglise des enfants

Les « Dix commandements » à la mode Godly Play® s'intitulent les « Dix meilleures façons de vivre ». C'est plus léger, plus vivifiant, plus compréhensible, plus motivant. Mais si parfois ce n'est pas facile de les suivre, ce qu'on nous propose c'est au moins d'essayer.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 29 avril, à 10h30, à l'église d'Ursy. Dernière rencontre de la saison, pour finir en beauté la saison. Pour les enfants de 0 à 6 ans et parents.

Eglise des jeunes

Un mercredi sur deux le soir. Se retrouver entre jeunes, rire, manger, s'informer,

partager. Informations: eglisedesjeunes@gmail.com ou 079 276 90 91.

REMERCIEMENTS

Faire un don

La paroisse remercie toutes les personnes qui contribuent par une offrande, par un versement ou par leur engagement à la bonne marche de nos activités.

Pour faire un don, un seul numéro: IBAN CH83 0900 0000 1715 5789 6.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: Mme Marguerite Schwab, de Ropraz, M. Raphaël Lüthi, des Cullayes, M. Jean Philippe Decosterd, de Ferlens. Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

Baptême

C'est avec joie que nous avons été témoins du baptême de Laurine Nicod, de Vucherens. L'alliance que Dieu fait avec elle nous rappelle son amour pour chacun·e de nous.



Eglise des jeunes : défi carême à l'église de Mézières. © G. Haeberli

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Rameaux

Dimanche 2 avril, Rameaux, à 10h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Le jour des Rameaux sera aussi celui des confirmations et bénédictions pour les jeunes catéchumènes de 11° année. Nous recommandons ces jeunes et leurs familles à vos prières. Pour notre paroisse, il s'agit de Flavie Crausaz, Tomas Freudenthal, Chloé Jayet et Chloé Marti. Vous découvrirez la photo de ces quatre jeunes dans la prochaine édition.

Semaine sainte

Vendredi-Saint 7 avril, à 10h, à Syens. Culte avec cène. Dimanche 9 avril, Pâques, à 6h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Aube de Pâques célébrée par les ministres de Moudon – Syens et Curtilles – Lucens, suivie d'un petit-déjeuner à la Douane, préparé par la Région. A 10h, culte de Pâques paroissial avec cène.

Vacances

Fermeture du secrétariat: du lundi 10 au dimanche 16 avril. Christophe Schindelholz, diacre: absent du lundi 17 au dimanche 23 avril.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis 5 et 19 avril, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne, à Moudon. Contact: Hanni Horisberger, 021 905 20 66.

Rencontre du groupe des aînés

Mercredi 19 avril, à 14h, au Centre du Poyet (rez) à Moudon. Loto.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Culte de l'enfance

Vendredi 28 avril, à 15h30, au collège d'Hermenches. Vendredi 5 mai, à 15h30, à la Maison de commune de Chavannes-sur-Moudon.

Luc 24:5

MOUDON - SYENS « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?»

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père: M. Dany Crausaz le 16 février à l'église de Syens et Mme Ginette Duvoisin le 22 février à l'église Saint-Etienne à Moudon.

À MÉDITER

A propos de Luc 24:5

Voir l'encadré. A ces femmes apeurées, désorientées devant le tombeau vide, l'annonce de la résurrection arrive sous la forme d'une question qui résonne presque comme un reproche. «Vous qui le cherchez ici, n'avez-vous donc toujours pas compris? N'avez-vous pas écouté ce qu'il vous a dit?» Et l'écho de cette question arrive jusqu'aux oreilles des générations qui suivent: « Pendant combien de temps encore chercherez-vous le Vivant dans les cimetières?» C'est dans la nature humaine de ne croire que ce qui est visible, ce qui peut être prouvé. Thomas en est la démonstration, lorsqu'il touche les plaies de Jésus. Mais la nature du chrétien, celle qui fait de nous des disciples, c'est de croire si fort que l'on n'a plus besoin de preuve. Et c'est dans nos vies que nous trouverons le Ressuscité.

► Christophe Schindelholz

DANS LE RÉTRO

Petit-déjeuner à Syens

Dimanche 5 février, les paroissiens de Moudon – Syens étaient tous invités à partager un petit-déjeuner dans la magnifique salle communale de Syens. Le temps était frais mais radieux; l'atmosphère confortable de la salle et la vision du buffet, chargé de bonnes choses, ont ravi les participants. J'en profite pour remercier toutes ces dames qui ont fabriqué pour nous les tresses, les pains et les confitures maison! Il y avait aussi un superbe choix de fromages, également offert par l'un de nos paroissiens. Pour cette célébration, les jeunes mariés, les baptisés ainsi que les confirmés de l'année écoulée étaient invités tout particulièrement, ainsi que les enfants du Culte de l'enfance et leurs parents. Christophe Schindelholz, notre diacre, a su intégrer les enfants dans le déroulement de son culte, en expliquant les différentes activités qui se pratiquent au Culte de l'enfance les vendredis après-midi. Les chants furent ceux qui avaient été préparés par les enfants et c'est aussi eux qui nous ont montré comment ils prient avec leurs « petits baluchons de prière ». Merci encore à la commune de Syens qui mettait non seulement la salle gratuitement à notre disposition, mais qui nous a aussi apporté de quoi servir un généreux apéritif pour clore cette belle matinée, pleine de sourires et d'amitié. Marlène Rod



Le baluchon de prière des enfants. © Annouk Schindelholz



Une assemblée jeune et vivante. © Annouk Schindelhoz

CURTILLES

LUCENS

ACTUALITÉS

Culte des Rameaux

Le culte de fête des Rameaux a lieu dimanche 2 avril, à 10h, à Moudon, en commun avec les paroissiens de Moudon

- Syens. Quatre de nos jeunes terminent leur catéchisme:
- De Lucens, Méline Hermans et Luca Fucci.
- De Curtilles, Christina Schäppi.
- De Villars-le-Comte, Nora Lechaire.

Pâques... Le jour de la joie

CURTILLES - LUCENS Joie en premier lieu, parce que j'y vois la réponse de Dieu. Jésus a crié « pourquoi m'as-tu abandonné?» sur la croix. Les disciples ont pensé qu'ils s'étaient trompés de Messie. Malgré les annonces de Jésus, malgré la transfiguration qu'ils avaient vécue peu de temps auparavant. Et voici la réponse du messager de Dieu à ceux qui sont venus le chercher au tombeau: «Il n'est pas ici!» Il n'est pas ici parce que Dieu ne l'a pas abandonné, ni à la mort ni à la solitude. Dieu l'a relevé! C'est d'abord la peur et l'incompréhension. Mais lorsque les disciples comprennent, « c'est comme si un feu brûle en eux!».

Joie ensuite, parce que cela fait naître l'espoir pour chacun de nous: Jésus n'a pas été abandonné. Malgré ce que l'on croit, ressent, voit lorsque l'on traverse un deuil, une maladie, un échec: Dieu est présent. Il n'est pas forcément visible, audible pour nous à l'instant, mais cela n'enlève rien à sa présence auprès de nous. Et c'est une promesse qu'il nous a faite: «Je serai avec vous tous les jours. » Quelle révélation réconfortante! Le lien perdure, source d'espérance.

Pour moi, Pâques se lit comme des promesses pour la vie; des prémices pour la suite. La Joëlle Pasche

Saintes cènes à domicile

Vos ministres sont disponibles pour apporter la sainte cène au domicile de toutes les personnes qui ont de la peine à se déplacer. Il est possible d'y associer bien sûr des membres de la famille ou des voisins ou des amis! N'hésitez pas à nous contacter: Joëlle au 021 331 56 67; dhom au 077 422 07 67.

Opération œufs teints

Merci de venir teindre les œufs samedi 8 avril. à 17h. à Villars-le-Comte. Prenez si possible avec vous des vieux bas, des fleurs ou des herbettes décoratives!

Marche et aube de Pâques

L'aube de Pâques sera célébrée dimanche 9 avril, à 6h, à Moudon. Les marcheurs euses s'y rendent à pied. Départ à 4h15 de la place du Soleil à Lucens pour une jolie promenade spirituelle matinale le long de la Broye.

Chasse aux œufs

Le culte de Pâques se prolongera par une chasse aux œufs autour de l'église de Curtilles. Bienvenue toute particulière aux familles et aux enfants.

Animations musicales des cultes

Le sublime Psaume 150 nous recom-

mande d'utiliser tous les instruments pour louer Dieu... Dans cet esprit, nous aurons le plaisir de vivre des animations musicales particulières: Dimanche 9 avril, à Curtilles, avec deux jeunes lauréates de l'HEMU. Dimanche 30 avril, à Chesalles, culte Gospel avec les Sunday Gospel Singers.

Bonjour paroissial et soutien financier

Vous trouverez bientôt dans votre boîte aux lettres le cordial « boniour de notre paroisse » accompagné du bulletin de versement. MERCI mille fois de votre contribution et soutien à notre paroisse et à ses actions. Votre conseil paroissial

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu à l'église de Curtilles:

- M. Jean-Pierre Pidoux le 3 février.
- Mme Mireille Fahrni le 23 février. Mme Fahrni a été très impliquée dans la vie lucensoise. Elle était aussi une grande montagnarde et avait choisi pour ses obsèques ce verset du Psaume 121: «Je lève les yeux devant ce qui semble inatteignable et menaçant. Où trouver du soutien? C'est Dieu qui va me secourir!»



Entre hiver et printemps, entre ombre et lumière. © Doris Agazzi

-VOTRE RÉGION

GRANGES & ENVIRONS

RENDEZ-VOUS

Repas du bonheur

Vendredi 14 avril, dès 11h30, à Henniez. Inscription auprès de Josette Aeberhard, 026 668 11 31.

Jeudi 27 avril, dès 11h30, à Combremont-le-Grand. Inscription auprès de Marianne Ney, 026 666 14 53.

Dédicace

Dimanche 16 avril, à Combremont-le-Grand. Après le culte célébré par le pasteur Etienne Rochat Amaudruz, il nous proposera un moment dédicace/vernissage sur son deuxième livre: « Pasteur, pour rire », l'humour comme remède à l'austérité protestante!

Vente de paroisse

Dimanche 23 avril, dès 11h, à l'issue du culte, à Dompierre. Vous êtes invités à l'apéritif et au repas. Au menu: friture

organisatrices et travailleurs ainsi qu'aux jeunes de KT 9 pour leur participation!

Prière pour les Eglises persécutées

Mercredi 26 avril, à 19h30, chez Marianne Corthésy. Merci de demander l'adresse aux ministres si vous êtes intéressé·e.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Le 7 février, M. Michel Thuner, de Granges. Le 8 février, M. Samuel Nicaty de Combremont-le-Petit. Le 27 février, M. Michael Monestier de Granges.

À MÉDITER

Notre Père

Notre Père qui n'est pas aux cieux mais au creux de la terre, dans la boue de nos jours

Toi le Très-Concret qui ne néglige pas nos affaires humaines



Culte famille au Battoir. © Anne-Marie Droz

qui entretient le monde et la place dont l'homme jouit

Ne nous soumets pas à la tentation d'être de purs esprits

mais donne-nous le courage de l'action et le discernement dans nos contradic-

Quels que soient nos engagements et nos responsabilités,

rappelle-nous que c'est à toi qu'appartiennent

le règne véritable, la puissance et la gloire

DANS LE RÉTRO

Culte des familles

« A vos tentes! », tel était le thème du culte au Battoir au mois de février dernier

Il fait écho au thème de l'année sur nos habitations et les rencontres que nous v faisons. Six tentes ont été dressées et nous avons rencontré: les disciples d'Emmaüs, Lydie, la veuve de Sarepta, Hérode, les disciples à Pentecôte, Zachée et... Dieu avec la tente de la Rencontre!

Montée vers Pâques

GRANGES ET ENVIRONS Met-

tons-nous en mouvement pour monter ensemble à travers la Passion vers le matin de la résurrection. L'occasion de vivre ces moments de tout

Une petite marche accessible à tous aura lieu les trois soirs de la Semaine sainte autour des églises, avec une méditation.

Dimanche 2 avril, Rameaux, à 10h, à Dompierre. Culte avec les bénédictions, confirmations et baptême. Venez nombreux pour entourer nos jeunes! «Je t'appelle par ton nom: tu es à moi!» Isaïe 43, 1.

Lundi 3 avril, à 19h, à Champtauroz. Mardi 4 avril, à 19h, à Trey.

Mercredi 5 avril, à 19h, à Combremont-le-Grand.

Jeudi saint 6 avril, à 19h, à Granges. Célébration du dernier repas.

Vendredi-Saint 7 avril, à 10h, à Villarzel. Culte méditatif.

Dimanche 9 avril, Pâques, à 8h30, à Granges. Prière et partage de la lumière, petit-déjeuner en commun. A 10h, culte avec baptême.

PAYERNE

CORCELLES

RESSUDENS

ACTUALITÉS

Culte de confirmation

Cette année, la confirmation se déroulera lors du culte dimanche des Rameaux 2 avril, à 10h, à Payerne. Les jeunes qui ont suivi une formation chrétienne sont invités à reconnaître publiquement Jésus comme le Sauveur, mort et ressuscité pour nous.

Cela s'appelle confirmer la foi chrétienne. Ce jour-là, nous prions pour chacun d'eux et nous les bénissons au nom du Seigneur Jésus avec leurs familles, leurs parrains et leurs marraines. Ils peuvent aussi demander le

Jésus est ressuscité!

PAYERNE - CORCELLES - RES-

SUDENS « J'ai vu le Seigneur! » dit Marie-Madeleine. « C'est vrai! Il est apparu à Pierre! » disent les disciples. « Il nous est apparu quand nous avons rompu le pain », disent les deux disciples d'Emmaüs. « Il m'est apparu à moi, le dernier des derniers », dit Paul.

Notre confiance en Dieu repose sur la résurrection de Jésus. Si Jésus n'est pas ressuscité, il n'y a pas grand-chose à croire. Et toutes les promesses de la victoire sur le mal et la mort dans notre Bible tombent à plat. Mais Jésus est ressuscité des morts!

C'est la racine de tout le Nouveau Testament et la raison de notre foi et de notre espérance en face de tous les malheurs et les découragements.

C'est aussi le ciment qui fait tenir l'église chrétienne debout dans le monde entier malgré tous les défis à affronter. « Jésus-Christ ne meurt plus! La mort n'a plus de pouvoir sur lui » écrit Paul. Et nous sommes mis au bénéfice de cette victoire. Joyeuses Pâques!

François Rochat

baptême. Avec les jeunes, nous partagerons tous ensemble le repas du Seigneur: la cène. Il y a suffisamment de place pour que vous puissiez venir nombreux accompagner et entourer les treize jeunes confirmands: de Chevroux: Anne-Laure Staudenmann; de Corcelles: Sven Doudin, Nolan Thévoz; de Granges-Marnand: Mélina Léchaire; de Grandcour: Hugo Pradervand, Laetitia Pradervand, Abygaëlle Robatel; de Payerne: Jessie Baudois, Tiffany Martin, Noé Monpays, Romain Savary; de Vers-chez-Perrin: Camille Jaccoud, Joël Tobler.

Café, croissant, Bible

Mardi 4 avril, de 9h30 à 11h, à la salle paroissiale de Payerne, rue des Rammes 11. Comme tous les premiers mardis du mois, convivialité et partage en lisant l'Evangile de Marc.

Recueillements de la Semaine sainte

Mardi 4 avril, à 19h30, à l'église de Ressudens.

Jeudi 6 avril, à 18h15, à l'abbatiale.

Culte en familles

Vendredi-Saint 7 avril, à 10h, à Corcelles. C'est le jour où nous rappelons la mort de Jésus et ce qu'il a accompli pour nous.

Bienvenue aux enfants et aux familles. Nous raconterons l'histoire de la Passion avec les jeunes du catéchisme. Accueil et café dès 9h45.

Joie de Pâques partagée à l'abbatiale

avril. à 18h.

Nous sommes invités à partager la joie de Pâques avec les communautés chrétiennes de Payerne lors de plusieurs rendez-vous: mardi 11 et mercredi 12 avril, à 7h, jeudi 13 avril, à 18h15, et dimanche 9 avril, à 6h, culte de l'aube de Pâques suivi du petit-déjeuner à la salle Cluny. Une autre rencontre permettra de partager les musiques et chants de Pâques, avec la participation de chanteuses, chanteurs et musiciens des différentes communautés: dimanche 16

Culte des jeunes

Samedi 29 avril, à 18h, à l'église de langue allemande de Payerne (avenue Jomini). Nous nous réjouissons d'accueillir les jeunes dès 13 ans avec leurs amis et leurs parents. Ce culte des jeunes concerne notre paroisse et les paroisses voisines de Vully – Avenches et de Granges et environs avec qui nous partageons le catéchisme. C'est un temps de louange, de témoignage, de partage, en particulier avec et pour les jeunes. Un repas est offert ensuite!

POUR LES AÎNÉS

Les aînés de Ressudens

A la salle de paroisse de Grandcour. **Vendredi 31 mars, à 14h:** conférence du pasteur François Rochat.

Vendredi 28 avril, à 14h: présentation de la Bibliothèque sonore romande.

Les aînés de Corcelles

Mardi 4 avril, à 14h30, à l'Auberge. « La Vie de la nature pour la vie des humains », film présenté par Alain Wenker.

Mardi 18 avril, dès 13h30, au café chez Fischer. Confection des roses pour la fête de mai.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans la paix entre les mains du Père: à Payerne: M. André Decorges, 82 ans; à Vers-chez-Perrin: Mme Antoinette Ruchat, 89 ans, M. Michel Ruchat, 92 ans; à Grandcour: M. Jean-Pierre Guggisberg, 74 ans.

Baptême

A été baptisé dans la reconnaissance et les promesses partagées: Maylone Jaquemet, fils d'Yves Jaquemet et de Lydia Brunner de Corcelles.

VULLY

AVENCHES

ACTUALITÉS

Culte des Rameaux

Dimanche 2 avril, Rameaux, à 10h, au temple d'Avenches. Sept catéchumènes se sont préparés au culte des Rameaux. N'hésitez pas à venir pour entourer cette belle équipe!

Chemin de croix

Mardi 4 avril, à 19h30, au temple d'Avenches. Le groupe ad'Opera nous interprétera « Chemin de croix »: un poème spirituel mis en musique par Alexandre Georges. Douze tableaux musicaux pour vivre la Passion de Jésus.

Culte du jeudi saint

Jeudi 6 avril, à 19h, à Donatyre. Culte méditatif autour du dernier repas du Christ. Tout en douceur, ce temps sera accompagné par une délégation de l'orchestre de chambre de la Broye.

Culte du Vendredi-Saint

Vendredi-Saint 7 avril, à 10h, à Montet. Culte autour du vitrail dans le chœur de l'église, « Christ, agneau de Dieu ».

Marche, petit-déjeuner et culte de Pâques

Dimanche 9 avril, Pâques, à 6h30, devant l'église de Cotterd. Rendez-vous pour

Notre nouvelle secrétaire se présente

VULLY - AVENCHES Je m'appelle Sylvie Nguyen, je suis la nouvelle secrétaire paroissiale de Vully - Avenches. Mariée, trois enfants, j'habite à Donatyre. Diplômée dans le domaine de la santé, j'ai travaillé dans les soins, puis je me suis lancée dans la création d'une épicerie vrac. Aujourd'hui, je suis reconnaissante d'être au service de la paroisse et de contribuer au développement de ses activités. Je me réjouis de vous accueillir au bureau et de répondre à vos demandes. Je conclurai par cette prière: Prie et travaille pour qu'il règne!

une marche méditative jusqu'à l'église d'Avenches.

Plusieurs haltes sont prévues en chemin pour que les personnes qui ne souhaitent pas faire tout le parcours puissent nous rejoindre. **A 8h30**, à la Grange Gaberell, petit-déjeuner suivi du culte de Pâques à **10h** au temple d'Avenches. Christ est vraiment ressuscité! Alléluia!

RENDEZ-VOUS

Prière du matin

Tous les mardis, de 7h30 à 8h, à l'église catholique d'Avenches.

Prière de Taizé

Jeudi 27 avril, à 19h30, au temple d'Avenches.

Petite école de témoignage

« Va et raconte ce que Dieu a fait pour toi », Luc 8, 39. Nous sommes convaincus que chacun est témoin du Christ selon ses expériences. En lien avec votre histoire, vous trouverez des mots adaptés pour « rendre compte des traces de Dieu dans votre vie ». Trois journées qui forment un tout, de 9h à 17h, à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, à Avenches. Inscription jusqu'au samedi 15 avril, renseignements auprès d'Ira Jaillet. Samedi 29 avril: « Moi – témoin du Christ? » Samedi 20 mai: « Chaque vie est un trésor. » Dimanche 21 mai: « Passer en mode expression. » Formateurs: Bernard Bolay et Ira Jaillet.

Evangile à la maison

Prochain rendez-vous: mardi 30 mai, à 16h, chez Estelle Pastoris. Informations et contact: Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

Groupe de partage

Tous les jeudis à quinzaine, à 19h30, à la cure de Montet. Informations et contact: Claude Besse, 026 673 16 63.

Réservez déjà...

La date **du dimanche 18 juin** pour la vente de paroisse à Salavaux! Plus d'informations suivront.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi

Prochain rendez-vous mercredi 24 mai, à 16h, pour la dernière rencontre de notre petit groupe. Informations et contact: Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle. pastoris@eerv.ch.

Enfance

Nos deux clubs d'enfants poursuivent leurs rencontres. Informations et contacts: Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd, et Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu Mme Christine Vincent, le 31 janvier à Vallamand, M. Gilbert Amiet, le 10 février à Montet-Cudrefin, Mme Hélène Hügli, le 21 février à Domdidier, et M. Thierry Thomet, le 22 février, à Constantine. A leurs familles vont nos pensées fraternelles.

À MÉDITER

Point de vue

« Dieu n'est pas quelque chose à voir, il est ce qui rend visible » Jean-Yves Leloup. « Il faut de la lumière d'ailleurs et des yeux d'ici pour y voir clair » Francine Carrillo.



Passage de témoin entre Véronique Jost et Sylvie Nguyen. © Ira Jaillet

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

AUSBLICK

Komm mit uns nach... FREIBURG IM **BREISGAU**

Auffahrtslager vom Mittwoch 17. bis Sonntag 21. Mai.

Wer?

Du - ob BroyetalerIn oder nicht, jung oder alt, französisch- oder deutschsprechend, reformiert oder nicht ... bist ganz herzlich eingeladen, mit uns ins Auffahrtslager 2023 zu reisen. Geleitet wird diese Freizeit von einer Gruppe motivierter Personen, welche letztes Jahr gemeinsam eine Woche in den Cevennen verbracht hat.

Wo? Wieso nach Freiburg im Breisgau?

Freiburg bietet für alle ein tolles Erlebnis. Eine wunderschöne Altstadt, das Freiburger Münster, diverse Museen, ein Planetarium, der Schlossbergturm mit Panoramaweg, der Münstermarkt, der nahe Schwarzwald und vieles mehr.

Was? Wie sieht das Programm aus?

Wir freuen uns, den Auffahrtsmorgengottesdienst in einer oder verschiedenen Kirchen in Freiburg zu erleben. In Freiburg gibt es nämlich viele und ganz unterschiedliche Kirchen. Anschliessend werden wir, wie am Freitag und Samstag, verschiedene Aktivitäten nach Wunsch und in kleineren Gruppen, je nach Alter und Interesse, anbieten. Einige von uns gehen shoppen, wandern oder auf eine Schnitzeljagd, Andere machen den Baumkronenweg, geniessen das Thermalbad und Wellness oder besuchen ein Museum. Für die Jüngeren gibt es sportliche Aktivitäten.

Womit? Wie werden wir reisen?

Die Mehrheit der Gruppe wird mit dem Zug nach Deutschland reisen. Für gehbehinderte Personen gibt es auch eine Minibus Variante. Treffpunkt ist am Mittwoch, den 17. Mai, um 17 Uhr in der Kirche Saint-Etienne, in Moudon. Wir werden am Sonntag, 21. Mai auch wieder um 17 Uhr 05 zurück in Moudon eintreffen.

Wie und wo werden wir essen und schlafen?

Wir konnten im Hostel und Gästehaus Stayinn Freiburg Doppel-, Dreibett-, Vierbett-, und Familienzimmer reservieren. Alle Zimmer befinden sich auf dem 2. und 3. Obergeschoss (ohne Lift). Verpflegen werden wir uns unter anderem aus dem Rucksack (Picknick) und im Hostel. Wir werden die Mahlzeiten selbst zubereiten.

Was kostet diese Reise?

Wir versuchten die Reisekosten so tief wie möglich zu halten. Dank grosszügiger Unterstützung kostet das Auffahrtslager pro erwachsene Person mit Reise, vier Übernachtungen und Essen: 300 fr. und für die Kinder 180 fr. Für eine Einzelzimmerbuchung berechnen wir einen Zuschlag von 100 fr. Gewisse Aktivitäten und Angebote sind in diesen Reisekosten nicht enthalten.

Wozu? Wieso solltest du mitfahren?

Für die einen wird diese Freizeit eine Familienreise sein. Für die anderen ist es das Konflager. Wiederum andere möchten eine spannende Stadt und hübsche Region kennen lernen. Egal, aus welcher Motivation du mitfahren möchtest, wir können dir vor allem eines versprechen: Gemeinschaft. Es ist unser Wunsch und auch unser Ziel, während diesen vier Tagen gute und auferbauende Gemeinschaft zu erleben und einander im Leben und im Glauben zu ermutigen.

Wir freuen uns auf deine Anmeldung bis am Sonntag 16. April bei Theres und Christian Meyer, 079 715 80 77 oder 079 552 24 86, th.ch.meyer@bluewin.

Frohe Ostern und bis bald in Freiburg! **▶** Patric



Münstermarkt in Freiburg im Breisgau. © Marco Pregnolato (unsplash)



Freiburg im Breisgau. © Gadiel Lazcano (unsplash)

LA RÉGION Abbatiale de Payerne: chaque jeudi, 8h30, office du matin. 18h15, office du soir, alternativement cène et eucharistie. Chaque 3 samedi du mois, 18h15, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres: chaque 1 mercredi du mois, 18h30, office « du pèlerin » avec El Jire. Mardi 11 avril, 7h, joie de Pâques. Mercredi 12 avril, 7h, joie de Pâques. Jeudi 13 avril, 18h15, joie de Pâques. Dimanche 9 avril, 6h, culte de l'aube de Pâques suivi du petit-déjeuner à la salle Cluny. Dimanche 16 avril, 18h, joie de Pâques, musiques et chants.

ORON - PALÉZIEUX Chaque lundi, 9h30, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. Chaque mardi, 9h30, Palézieux, foyer paroissial, prière. 18h30, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », sauf le dernier mardi du mois. Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Palézieux, culte de bénédictions et de confirmations des catéchumènes. Vendredi-Saint 7 avril, 10h, Châtillens. Dimanche 9 avril, Pâques, 6h, Moudon, aube, célébration régionale. 10h, Oron, culte avec le groupe de maison « chant ». Dimanche 16 avril, 10h, Châtillens. Dimanche 23 avril, 10h, Maracon. Dimanche 30 avril, 10h, Palézieux.

JORAT Chaque mardi, 8h, église de Mézières, méditation. Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Mézières, apéritif. Mercredi 5 avril, 18h30, Montpreveyres, office des pèlerins. Vendredi-Saint 7 avril, 10h, Servion, cène. Dimanche 9 avril, Pâques, 6h, Moudon, aube de Pâques. 10h, Corcelles-le-Jorat, cène. Mercredi 12 avril, 20h, Ropraz, Musique en liberté, avec Philippe Corset. Dimanche 16 avril, 10h, Montpreveyres. Dimanche 23 avril, 10h, Vulliens. Mercredi 26 avril, 18h30, Corcelles-le-Jorat, méditation en silence. Dimanche 30 avril, 10h, Ropraz, cène.

MOUDON - SYENS Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Moudon, confirmations avec Curtilles - Lucens. Vendredi-Saint 7 avril, 10h, Syens, culte avec cène. Dimanche 9 avril, Pâques, 6h, Moudon, aube de Pâques. 10h, Moudon, culte paroissial avec cène. Dimanche 16 avril, 10h, Bussy-sur-Moudon. Dimanche 23 avril, 10h, Curtilles, paroissiens de Moudon - Syens invités à Curtilles. Dimanche 30 avril, 10h, Chavannes-sur-Moudon.

CURTILLES - LUCENS Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Moudon, culte interparoissial. Vendredi-Saint 7 avril, 10h, Brenles. Dimanche 9 avril, Pâques, 6h, Moudon. 10h, Curtilles. Dimanche 16 avril, 10h, Forel. Dimanche 23 avril, 10h, Curtilles avec les paroissien nes de Moudon-Syens. Dimanche 30 avril, 10h, Chesalles.

GRANGES ET ENVIRONS Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Dompierre, culte de bénédictions, de confirmations et de baptême. Lundi 3 avril, 19h, Champtauroz, prière du 1er soir de la Semaine sainte. Mardi 4 avril, 19h, Trey, 2e soirée. Mercredi 5 avril, 19h, Combremont-le-Grand, 3e soirée. Jeudi saint 6 avril, 19h, Granges, culte avec cène. Vendredi-Saint 7 avril, 10h, Villarzel. Dimanche 9 avril, Pâques, 8h30, Granges, prière et petit-déjeuner. 10h, Granges, culte de Pâques avec baptême. Dimanche 16 avril, 10h, Combremont-le-Grand. Dimanche 23 avril, 10h, Dompierre, culte suivi de la vente de paroisse. Dimanche 30 avril, 10h, Trey.

PAYERNE - CORCELLES - RESSUDENS Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Payerne, confirmations. Mardi 4 avril, 19h30, Ressudens, recueillement Semaine sainte. Jeudi 6 avril, 18h15, abbatiale, recueillement Semaine sainte. Vendredi-Saint 7 avril, 10h, Corcelles, culte des familles, cène. Dimanche 9 avril, Pâques, 6h, abbatiale, aube pascale. 10h, Ressudens, cène. Mardi 11 avril, 7h, abbatiale, joie de Pâques partagée. Mercredi 12 avril, 7h, abbatiale, joie de Pâques partagée. Samedi 15 avril, 18h15, Payerne, prière œcuménique. Dimanche 16 avril, 10h, Payerne, cène. 18h, abbatiale, joie de Pâques partagée. Dimanche 23 avril, 10h, Ressudens, cène. Dimanche 30 avril, 10h, Corcelles, culte des familles.

VULLY - AVENCHES Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h, Avenches, culte. Jeudi saint, 6 avril, 19h, Donaytre, culte musical. Vendredi-Saint, 7 avril, 10h, Montet. Dimanche 9 avril, Pâques, 10h, Avenches, culte. Dimanche 16 avril, 10h, Constantine avec J.-P. Cornaz. Dimanche 23 avril, 10h, Oleyres. Dimanche 30 avril, 10h, Villars-le-Grand, culte laïque.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL Sonntag 2. April, 9h, Donatyre, mit Abendmahl. 20h, Mézières, mit Abendmahl. Karfreitag 7. April, 10h, Payerne, Karfreitagsbesinnungs- und Segnungsgottesdienst, mit Abendmahl. Ostersonntag 9. April, 10h, Moudon, Familiengottesdienst mit Abendmahl und Frühstück/Imbiss. Sonntag 23. April, 10h, Payerne. Sonntag 30. April, 10h, Moudon. ▶

ORON-PALÉZIEUX MINISTRE PAROISSIALE Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch MINISTRES DU PÔLE Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch PRÉSIDENT DU CONSEIL Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com SECRÉTARIAT Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch SITE oronpalezieux.eerv.ch IBAN CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT MINISTRE Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@ eerv.ch MINISTRES DU PÔLE Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch PRÉSIDENTE DU CONSEIL Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch SITE jorat.eerv.ch IBAN CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS MINISTRE Christophe Schindelholz, diacre, christophe. schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 PRÉSIDENTE DU CONSEIL Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch SECRÉTARIAT Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. IBAN CH38 0900 0000 1001 4158 3 SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE www.eerv.ch/moudon-syens RÉSERVATION LOCAUX DU POYET www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS MINISTRES Joëlle Pasche, diacre, jœlle.pasche@eerv.ch, 021 331 56 67, Dominique-Samuel Burnat, pasteur, dominique-samuel.burnat@eerv.ch, 077 422 07 67 PRÉSIDENTE DU CONSEIL Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com SITE curtilleslucens.eerv.ch IBAN CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch PERMANENCE 077 537 37 77 PRÉSIDENTE DU CONSEIL Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com SITE grangesetenvirons. eerv.ch IBAN CH04 8080 8003 5270 1771 1

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS MINISTRE François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch SECRÉTARIAT PAROISSIAL Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch SITES www.eerv. ch/payerne-corcelles-ressudens, www.blog-paroisse-pacore.com IBAN CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Ira Jaillet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jaillet@ eerv.ch. Estelle Pastoris, pasteure suffragante, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch SECRÉTARIAT Jeudi 9h-11h30 Sylvie Nguyen 026 675 32 12, vully. avenches@bluewin.ch SITE vullyavenches.eerv.ch IBAN CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. LOCATION DE SALLES possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations: Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 021 331 56 08 ou 078 699 93 30, patric.reusser-gerber@eerv.ch. PRÄ-SIDENTIN Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer.ae@bluewin.ch JUGEND-ARBEIT BROYETAL JG BROYETAL Chantal Blaser-Sumi 079 473 85 99 SITE kirchgemeinde-broyetal.ch IBAN CH21 0900 0000 1760 8483 8 – Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch PRESIDENT DU CONSEIL Bernard Monstein, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch COORDINATRICE Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Marylène Chappuis, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com. Jaël Millasson, animatrice d'Eglise, 078 665 91 15, jael. millasson@eerv.ch CENTRE D'ACCUEIL POLYVALENT Rue du Temple 4, 1510 Moudon CONTACT 021 991 33 60 ou 077 510 20 79 ou 078 665 91 15 OUVERTURE du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. COURRIER Ch. du Château-Sec 11, 1510 Moudon LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE, Payerne, 079 454 84 38 SITE www.eerv.ch/la-rosee

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Dominique Burnat, pasteur, catéchisme et jeunesse, dominiqueburnat@gmail.com, 077 422 07 67. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Eveil à la foi Haute-Broye et Enfance régional, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Morgane Fasel, animatrice d'Eglise, CAP jeunesse, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26.

Abonnez-vous www.reformes.ch/abo Retours chemin des Cèdres 7, 1004 Lausanne Suppression/modifications d'adresses aboVD@reformes.ch

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La leçon de catéchisme » de Jules-Alexis Muenier, 1890